



BOIS D'ŒUVRE
Washington pourrait exiger
des milliards en amendes à Ottawa
Page B 3



MÉDIAS
Lock-out au quotidien
The Gazette
Page B 8

ÉCONOMIE

ANALYSE

La dette, symptôme d'une perte de contrôle de la mondialisation

PETER APPS

Londres — Les crises qui secouent les systèmes politiques et financiers vont au-delà des problèmes de dette dont souffrent aujourd'hui les pays occidentaux et ont directement à voir avec le fonctionnement même de l'économie mondiale au cours de ces vingt dernières années.

Après avoir compté sur elle pendant des années pour alimenter la croissance, sortir des millions de personnes de la pauvreté, améliorer la vie quotidienne de leurs populations et les rendre heureuses, les États-nations semblent avoir perdu le contrôle de la mondialisation.

A court terme, les dirigeants politiques risquent d'apparaître impuissants face à des marchés toujours plus rapides, ce qui pourrait saper leur autorité et potentiellement alimenter des troubles sociaux.

A plus long terme, il y a déjà des signes montrant que le monde pourrait répéter les erreurs des années 30 et se retrancher derrière le protectionnisme.

«*En période de récession économique, les pays ont tendance à devenir isolationnistes et à vouloir sortir de la mondialisation*», commente Celina Realuyo, spécialiste de sécurité nationale à la National Defence University de Washington. «*Compte tenu du nombre accru d'acteurs en jeu sur n'importe quel sujet — le changement climatique, le système financier international, la cybersécurité —, on ne voit pas bien comment les États-nations traditionnels pourraient mener le jeu, sans parler d'établir un consensus au niveau mondial.*»

Contrôle possible?

Le système financier, Internet et même les chaînes d'approvisionnement pour les ressources naturelles se sont défaits sans bruit du contrôle effectif des États.

Ces instruments de la mondialisation ont généré d'énormes richesses et permis aux économies de fonctionner beaucoup plus efficacement, mais ils pourraient bien se retourner contre ceux qui détiennent l'autorité.

Tout comme le président égyptien Hosni Moubarak a découvert que bloquer Internet ne suffisait pas à empêcher un mouvement de contestation alimenté par les réseaux sociaux de le renverser, les États les plus puissants de la planète sont confrontés à leur impuissance à maîtriser les marchés et les flux financiers.

L'innovation technologique et la dérégulation ont permis à l'information tout comme aux actifs financiers de s'échanger à travers le monde plus vite que jamais auparavant, plus vite peut-être que ce que les États sont en mesure de maîtriser même avec les contrôles et les réglementations les plus efficaces.

Le large consensus qui avait présidé au G20 de Londres en 2009 a déjà laissé la place aux reproches et à une radicalisation des positions sur les scènes nationales et internationales.

D'habitude plutôt discrets, la Chine et la Russie critiquent aujourd'hui ouvertement les États-Unis, que le premier ministre russe Vladimir Poutine a présenté comme un «*parasite*» économique.

Aux États-Unis et en Europe, des mouvements extrémistes comme le Tea Party bloquent le processus politique, alors qu'à gauche des voix s'élèvent pour exiger un plus grand contrôle des marchés et des capitaux.

VOIR PAGE B 4: MONDIALISATION



Aux États-Unis, des mouvements extrémistes comme le Tea Party bloquent le processus politique.



La BCE a élargi son programme de rachat à l'Italie et l'Espagne, les troisième et quatrième économies de la zone euro, désormais entrées dans le tourbillon de la crise de la dette.

La Banque centrale européenne soutient Rome et Madrid

La BCE aurait acheté environ 2 milliards d'euros de dette espagnole et italienne

La Banque centrale européenne (BCE) est intervenue de manière importante sur les marchés obligataires hier, mettant en pratique son engagement de soutenir l'Espagne et l'Italie, ce qui n'a pas empêché les marchés boursiers européens de chuter après la dégradation de la note souveraine des États-Unis.

La BCE a en effet élargi son programme de rachat à l'Italie et l'Espagne, les troisième et quatrième économies de la zone euro, désormais elles aussi dans le tourbillon de la crise de la dette. L'action de la BCE, seul résultat concret du branle-bas politique au sein du G7 et du G20 durant le week-end, a permis de faire baisser les rendements des emprunts d'État italiens et espagnols.

Cette initiative a aussi permis de limiter la casse sur les marchés d'actions européens dans la matinée, mais le rebond n'a pas tenu. Les Bourses européennes, imitant la chute observée plus tôt en Asie, ont clôturé à leur niveau le plus bas depuis août 2009.

Selon les informations obtenues par les agences de presse auprès de différents courtiers, la BCE a acheté environ 2 milliards d'euros (2,8 milliards de dollars) de dette espagnole et italienne. Depuis mai, la BCE n'avait acheté que 80 milliards d'euros d'obligations, alors que l'Italie et l'Espagne seules émettent aux alentours de 600 milliards d'euros par an. L'ampleur de l'intervention de la BCE ne sera toutefois connue que lundi

L'action de la BCE a permis de faire baisser les rendements des emprunts d'État italiens et espagnols

prochain, la banque ne communiquant qu'une fois par semaine à ce sujet.

Mais le répit sur les marchés obligataires ne pourrait être que de courte durée, craignent les économistes, en particulier parce que le Fonds européen de stabilité financière, doté d'une capacité de prêt de 440 milliards d'euros, n'a, selon

eux, pas la taille requise pour intervenir à large échelle.

Très pessimiste, les économistes de Commerzbank estiment que «*la détente*» sur les taux pourrait ne durer que «*deux jours*» et rappellent que malgré l'intervention de la BCE en faveur de la Grèce, de l'Irlande et du Portugal, leurs taux d'emprunt ont grimpé «*à deux chiffres*».

«*La décision de la BCE n'est pas une arme fatale, en particu-*

lier dans un environnement macroéconomique mondialisé et avec un impact de la dégradation de la note des États-Unis difficile à évaluer», estime pour sa part Gilles Moëc, économiste chez Deutsche Bank.

Après la dégradation de la note américaine par Standard & Poor's vendredi soir, les responsables financiers des nations industrialisées ont multiplié ce

VOIR PAGE B 4: BCE

ÉTATS-UNIS

Standard & Poor's décote des géants de la finance

New York — L'agence de notation Standard & Poor's (S&P) a annoncé hier qu'elle abaissait la notation des organismes parapublics de refinancement des prêts immobiliers Fannie Mae et Freddie Mac d'un cran, de AAA à AA+, ainsi que la note de divers assureurs et banques.

Cette décision reflète «*la dépendance directe*» de Fannie Mae et Freddie Mac envers l'État fédéral américain, a justifié l'agence dans un communiqué.

Elle apparaît comme une suite logique au retrait annoncé vendredi par S&P de la prestigieuse note AAA aux États-Unis, dont jouissent les émetteurs d'obligations les plus fiables.

Freddie Mac et Fannie Mae «*ont été placés sous tutelle en septembre 2008 et leur capacité à financer des opérations repose fortement sur le gouvernement*», a souligné S&P.

De plus, le Trésor américain a depuis soutenu les organismes «*en leur apportant du capital tous les trimestres*», au total 164,4 milliards de dollars injectés pour les maintenir à flot.

Standard and Poor's a parallèlement annoncé avoir abaissé les notes de dix banques fédérales de prêts immobiliers de AAA à AA+ ainsi que celle des Banques fédérales de crédit agricole.

Ces décisions, elles aussi, «*reflètent l'abaissement d'un cran de la note*» des États-Unis, a indiqué S&P.

La précédente notation de ces établissements prenait en effet en compte la «*très forte probabilité de recevoir un soutien du gouvernement si nécessaire*», a souligné l'agence.

Cinq assureurs ont aussi vu leur note abaissée de AAA à AA+ par S&P: Knights of Columbus, New York Life, Northwestern Mutual, l'association des assurances des enseignants (TIAA) et l'association des services automobiles (USAA).

«*La notation de la dette des États-Unis a un effet sur ces assureurs américains, car leurs activités et leurs actifs sont fortement concentrés*» dans le pays, et ils possèdent «*d'importantes parts dans les bons du Trésor*», a justifié S&P.

L'agence confirme en revanche la note AA+ de cinq autres assureurs, dont le groupe de Warren Buffet, Berkshire Hathaway, et ses filiales. Mais elle change la perspective à «*négative*», contre «*stable*» auparavant.

Parmi les autres victimes de l'effet domino de l'abaissement de la note des États-Unis, S&P a également fait passer à AA+, contre AAA auparavant, celle de trois chambres de compensation indépendantes (National Securities Clearing, Fixed Income Clearing et Options Clearing) et d'une entreprise dépositaire de données de marché, The Depository Trust Co. (DTC).

Cette décision est justifiée par «*les éventuels changements progressifs dans le contexte macroéconomique et la stabilité à long terme des marchés de capitaux aux États-Unis*», a expliqué S&P.

Agence France-Presse

■ Autres textes à lire en page B 4

Dette personnelle

Les Québécois sont moins inquiets que les Canadiens

MÉLISSA GUILLEMETTE

Les Québécois essaient de réduire leur dette personnelle, mais leurs créances les inquiètent moins que l'ensemble des Canadiens.

Selon un sondage de la Banque CIBC mené par la firme Harris-Decima, sept Québécois sur dix sont endettés, et 61 % d'entre eux disent progresser dans le remboursement de sa dette cette année. Près de la moitié des personnes endettées prévoient d'ailleurs faire des sacrifices sous peu pour mieux gérer leur dette.

Rappelons qu'en juin dernier le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, mettait encore en garde les foyers contre leur endettement, qui atteignait des records.

VOIR PAGE B 4: QUÉBÉCOIS

LES MARCHÉS BOURSIERS



LES INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	391 284	11 670,96	-491,21	-4,0	Matériaux	150 852	380,63	-6,87	-1,8
S&P TX20	117 912	622,45	-35,73	-5,4	Immobilier	10 254	184,34	-9,11	-4,7
S&P TX60	192 083	666,38	-25,46	-3,7	Télécoms	7 684	92,45	-2,67	-2,8
S&P TX60 Cap.	192 083	736,88	-28,15	-3,7	Serv. collect.	4 945	201,27	-11,14	-5,2
Cons. de base	7 446	189,70	-3,22	-1,7	Métaux/minerais	46 818	1 083,46	-117,62	-9,8
Cons. discrét.	20 732	79,57	-4,10	-4,9					
Énergie	84 452	261,37	-20,30	-7,2					
Finance	40 185	166,20	-6,36	-3,7					
Aurifère	96 665	377,83	+6,89	+1,9					
Santé	2 487	48,87	-1,72	-3,4					
Tech. de l'info	12 831	26,11	-1,61	-5,8					
Industrie	30 492	100,16	-4,37	-4,2					

TSX CROISSANCE

TSX Venture	120 217	1 682,29	-129,20	-7,1
-------------	---------	-----------------	---------	------

Consultez toutes les cotes boursières sur www.vmdconseil.ca

HIER À LA BOURSE: La décote des États-Unis par la firme Standard & Poor's a fait plonger les places boursières du monde entier et le Canada n'a pas échappé au phénomène. Les investisseurs, nerveux, se sont rués sur les Bons du Trésor américain et sur les métaux précieux, dont l'or.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-----------------	------------------

CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE

▼ Alim. Couche-Tard	ATD.B	28,19	-0,71	-2,46	424	20,21	30,76
▼ Astral Media	ACM.A	33,97	-1,13	-3,22	61	33,97	42,80
▼ Canadian Tire	CTC.A	53,14	-1,33	-2,44	385	53,00	68,93
▼ Cogeco	CCA	46,03	-0,54	-1,16	34	34,22	48,44
▼ Corus	CJR.B	19,50	-0,60	-2,99	107	18,69	23,78
▼ Jean Coutu	PJ.C.A	11,06	-0,29	-2,56	324	8,46	12,18
▼ Loblaw	L	34,94	-1,06	-2,94	615	34,94	44,98
▼ Magna	MG	35,00	-3,80	-9,79	1 864	32,98	61,65
▼ Metro	MURU.A	46,08	-1,63	-3,42	809	42,11	49,55
▼ Quebecor	QBR.B	27,18	-2,17	-7,39	55	27,18	39,62
▼ Rona	RON	10,60	-0,44	-3,99	456	10,60	15,40
▲ Saputo	SAP	39,82	1,62	4,24	582	31,24	49,05
▼ Shaw	SJR.B	19,97	-0,87	-4,17	1 434	19,10	23,50
▼ Shoppers Drug Mart	SC	37,39	-0,86	-2,25	1 973	34,11	42,53
▼ Tim Hortons	THI	42,42	-1,06	-2,44	559	35,29	48,74
▼ Transat A.T.	TRZ.B	9,23	-0,89	-8,79	107	9,23	19,97
▼ Yellow Media	YLO	0,83	-0,13	-13,54	9 649	0,83	6,46

ÉNERGIE

▼ Cameco	CCO	22,41	-1,37	-5,76	2 505	22,41	44,28
▼ Canadian Natural	CNQ	33,05	-2,20	-6,24	7 109	31,97	50,50
▼ Canadian Oil Sands	COS	22,46	-1,59	-6,61	3 033	22,46	33,94
▼ Enbridge	ENB	28,69	-1,03	-3,47	2 522	24,78	32,74
▼ EnCana	ECA	23,15	-1,86	-7,44	4 553	23,15	34,25
▼ Enerplus	ERF	25,13	-1,18	-4,48	1 054	23,07	32,83
▼ Nexen	NXY	18,52	-1,35	-6,79	2 022	18,33	27,11
▼ Pengrowth Energy	PGF	9,92	-0,76	-7,12	1 091	9,86	13,96
▼ Pétrolière Impériale	IMO	38,28	-1,19	-3,01	1 879	36,95	54,00
▼ Suncor Energy	SU	30,10	-2,24	-6,93	9 970	30,10	47,27
▼ Talisman Energy	TLM	15,29	-1,33	-8,00	4 114	15,29	24,82
▼ TransCanada	TRP	37,33	-1,13	-2,94	3 155	35,49	43,72

FINANCIÈRES

▼ B. CIBC	CM	67,84	-2,16	-3,09	1 981	66,23	85,56
▼ B. de Montréal	BMO	55,67	-1,83	-3,18	3 600	54,35	63,94
▼ B. Laurentienne	LB	39,18	-1,14	-2,83	61	39,18	55,87
▼ B. Nationale	NA	69,35	-2,54	-3,53	954	54,85	81,98
▼ B. Royale	RY	48,51	-1,53	-3,06	5 881	48,51	61,53
▼ B. Scotia	BNS	49,93	-1,75	-3,39	4 535	49,00	61,28
▼ B. TD	TD	71,67	-2,18	-2,95	4 895	68,25	86,82
▼ Brookfield Asset	BAM.A	26,80	-1,10	-3,94	1 908	25,79	33,95
▼ Cominar Real	CUF.UN	20,32	-1,23	-5,71	177	19,65	23,00
▼ Corp. Fin. Power	PWF	25,91	-1,28	-4,71	790	25,91	31,98
▼ Fin. Manuvie	MFC	12,53	-1,14	-8,34	8 578	11,27	19,29
▼ Fin. Sun Life	SLF	24,19	-1,21	-4,76	2 535	23,58	34,39
▼ Great-West Lifeco	GWO	22,07	-0,70	-3,07	863	22,07	27,85
▼ Industrielle All.	IAG	35,42	-1,78	-4,78	213	29,69	42,02
▼ Power Corporation	POW	23,13	-0,99	-4,10	1 198	23,13	29,50
▼ TMX	X	40,29	-2,70	-6,28	405	27,75	45,69

INDUSTRIELLES

▼ Air Canada	AC.B	1,91	-0,09	-4,50	2 771	1,74	4,09
▼ Bombardier	BBD.B	4,90	-0,31	-5,95	17 231	4,25	7,29
▼ CAE	CAE	11,05	-0,55	-4,74	835	9,76	13,36
▼ Canadien Pacifique	CP	56,00	-2,16	-3,71	1 741	56,00	69,48
▼ Chemin de fer CN	CNR	66,21	-2,94	-4,25	1 905	61,62	78,08
▼ SNC-Lavalin	SNC	47,99	-1,33	-2,70	624	45,49	63,23
▼ Transcontinental	TCLA	14,21	-0,14	-0,98	120	11,82	17,25
▼ TransForce	TFI	12,24	-0,74	-5,70	227	9,36	16,00

MATÉRIAUX

▼ Agrium	AGU	74,81	-4,27	-5,40	1 453	65,85	98,02
▼ Barrick Gold	ABX	45,92	1,03	2,29	6 266	42,06	55,99
▲ Goldcorp	G	46,31	0,94	2,07	4 501	38,99	53,34
▲ Kinross Gold	K	15,28	-0,08	-0,52	6 455	13,53	19,98
▲ Mines Agnico-Eagle	AEM	56,99	1,77	3,21	1 530	53,05	88,52
▼ Potash	POT	49,11	-2,88	-5,54	3 863	37,24	63,19
▼ Teck Resources	TCK.B	37,81	-3,81	-9,15	5 245	32,26	64,62

SERVICES PUBLICS

▼ Fortis	FTS	29,11	-1,34	-4,40	957	28,25	35,45
▼ TransAlta	TA	19,45	-0,91	-4,47	1 141	19,45	22,24

TECHNOLOGIE

▼ CGI	GIB.A	18,76	-0,95	-4,82	1 626	14,35	24,30
▼ Research In Motion	RIM	21,81	-1,10	-4,80	4 297	21,81	69,30

TÉLÉCOMMUNICATIONS

▼ BCE	BCE	35,75	-0,44	-1,22	3 220	31,80	39,28
▼ Bell Aliant	BA	25,74	-1,22	-4,53	482	25,06	29,19
▼ Rogers	RCI.B	34,80	-1,12	-3,12	2 376	33,29	41,64
▼ Telus	T	50,05	-1,58	-3,06	1 273	41,00	55,04

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	30,83	0,19	0,62	161	29,19	30,90
iShares MSCI	XEM	22,05	-1,45	-6,17	111	22,05	27,53
iShares MSCI EMU	EZU	29,48	-2,99	-9,21	1 643	29,48	42,22
iShares S&P 500	XSP	12,83	-0,95	-6,89	1 673	11,95	15,77
iShares S&P/TSX	XIC	18,38	-0,79	-4,12	497	18,11	22,61



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1246,94	-41,61	-3,23
INDICE QUÉBEC IQ120	1317,14	-50,03	-3,66

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-----------------	------------------

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

iShares S&P/TSX	XIU	16,67	-0,69	-3,97	17 602	16,67	20,71
Suncor Energy	SU	30,10	-2,24	-6,93	9 970	30,10	47,27
Yamana Gold	YRI	13,43	0,48	3,71	9 912	9,95	13,98
Fin. Manuvie	MFC	12,53	-1,14	-8,34	8 578	11,27	19,29
Canadian Natural	CNQ	33,05	-2,20	-6,24	7 109	31,97	50,50
Kinross Gold	K	15,28	-0,08	-0,52	6 455	13,53	19,98
Barrick Gold	ABX	45,92	1,03	2,29	6 266	42,06	55,99
B. Royale	RY	48,51	-1,53	-3,06	5 881	48,51	61,53
Teck Resources	TCK.B	37,81	-3,81	-9,15	5 245	32,26	64,62
B. TD	TD	71,67	-2,18	-2,95	4 895	68,25	86,82

LES GAGNANTS EN %

iPath S&P 500 VIX	VXX.U	34,04	11,04	48,00	9	22,90	96,00
Horizons BetaPro	HVU	25,29	5,77	29,56	924	8,69	39,98
Horizons BetaPro	HMD	8,29	1,24	17,59	126	4,42	12,57
Horizons BetaPro	HJD	11,22	1,62	16,88	50	7,30	13,05
iPath S&P 500 VIX	VXX	34,48	4,81	16,21	1 298	19,08	102,16
Horizons BetaPro	HOD	9,20	1,21	15,14	2 563	4,92	12,13
Horizons BetaPro	HED	5,70	0,73	14,69	233	3,09	6,64
Horizons BetaPro	HSD	12,46	1,50	13,69	1 122	8,68	16,09
Horizons BetaPro	HUV	18,06	2,03	12,66	44	9,93	20,18
Horizons BetaPro	HQD	8,65	0,95	12,34	203	6,33	13,32

LES PERDANTS EN %

Financial 15 Split	FTN	4,70	-1,15	-19,66	115	4,70	12,09
WILAN	WIN	5,66					

ÉCONOMIE

Groupe TVA suspend son dividende et accroît ses profits

Groupe TVA, filiale de Quebecor Media, a annoncé hier la suspension de ses paiements de dividende, alors que le télédiffuseur dépense davantage pour soutenir le lancement de nouvelles chaînes, dont Sun News.

En mai, Groupe TVA a déclaré un dividende de 5 ¢ par titre aux détenteurs d'actions de classe A et de classe B. La compagnie établie à Montréal comptait 19,5 millions d'actions de classe B sans droit de vote à la mi-mars.

Ainsi, la suspension du dividende générerait des économies de près de 1 million de dollars en espèces uniquement pour les actions de classe B. L'entreprise a justifié la suspension des dividendes par les investissements importants dans les projets d'immobilisations et les lancements de plusieurs services spécialisés.

Groupe TVA a fait état d'un bénéfice net attribuable aux actionnaires en hausse au deuxième trimestre, à 13,8 millions, ou 58 ¢ par action, comparativement à 11,7 millions, ou 49 ¢ par action, un an plus tôt. Ses revenus se sont accrus à 117,5 millions, par rapport à 110,9 millions lors de la période correspondante de 2010. Le bénéfice d'exploitation du secteur de la télévision a chuté de 16 %, surtout en raison des coûts des nouveaux services spécialisés lancés au cours du trimestre, notamment Sun News et Mlle.

Groupe TVA a soutenu que ce recul avait été en partie compensé par une croissance du bénéfice d'exploitation du Réseau TVA de 3,9 %, surtout attribuable à une augmentation de ses revenus publicitaires de 9,6 %.

Les profits d'exploitation du secteur de l'édition ont été moindres de 19,9 %, par rapport au même trimestre de 2010, passant de 3,8 millions à 3,1 millions. Groupe TVA a dit espérer accroître ses parts de marché consolidés de la télévision au cours des prochaines années, notamment avec le lancement en septembre prochain du canal TVA Sports.

La Presse canadienne

Apple devrait dominer le marché européen des tablettes

Paris — Quelques 13 millions de tablettes devraient être vendues en 2011 en Europe, marché où l'iPad d'Apple restera dominant avec 70 % des ventes, mais dans une position moins favorable qu'aux États-Unis où il bénéficie d'un réseau commercial dense, selon le cabinet Forrester.

Pour son étude, Forrester a interrogé 13 886 internautes adultes vivant en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, en Suède et au Royaume-Uni, sept pays qui totalisent une population de 342,4 millions de personnes, selon les calculs du cabinet.

Quelque 3 % des personnes interrogées indiquent être déjà en possession d'une tablette, «ce qui équivaut à 10,3 millions de personnes», a précisé à l'AFP l'analyste Sarah Rotman Epps, auteur de l'étude.

Le cabinet estime que 48,2 millions de tablettes seront vendues dans le monde au cours de l'année 2011, dont 50 % aux États-Unis, 30 % en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique (zone EMEA), 15 % en Asie Pacifique et 5 % en Amérique latine.

Agence France-Presse



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les États-Unis ont accusé le gouvernement de Colombie-Britannique d'avoir fait augmenter «de façon très importante» la quantité de bois qu'il qualifie d'endommagé par le dendroctone du pin ponderosa.

Bois d'œuvre

Washington pourrait exiger des milliards en amendes à Ottawa

ROSS MAROWITS

Washington pourrait demander aujourd'hui à un arbitre d'imposer des milliards de dollars en amendes au Canada, après avoir plaidé que la Colombie-Britannique subventionne son bois ravagé par le dendroctone du pin ponderosa. Le délégué commercial général américain devrait présenter sa version des faits à la Cour d'arbitrage international de Londres, sept mois après avoir accusé la Colombie-Britannique d'avoir violé l'entente de 2006 sur le bois d'œuvre en vendant ce produit à des prix artificiellement bas.

En janvier dernier, Washington a déposé une plainte après qu'une tentative de concertation entre les deux gouvernements eut échoué.

Les États-Unis ont accusé le gouvernement provincial d'avoir fait augmenter «de façon très importante» la quantité de bois qu'il qualifie d'endommagé par le dendroctone du pin ponderosa. La Colombie-Britannique peut écouler ce bois en diminuant son prix à 25 ¢ par mètre cube. Ce changement a donné aux scieries britanno-colum-

biennes un avantage indu en matière de vente de bois d'œuvre, soutient la plainte.

Le plaidoyer complet pourrait ne pas être rendu public aujourd'hui, mais la demande de pénalité, qui accuse la province d'avoir enregistré des «données manipulées», devrait être publiée, selon John Allan, président du B.C. Lumber Trade Council, qui représente les producteurs de la province.

Selon le gouvernement américain, la Colombie-Britannique subventionne son bois ravagé par le dendroctone du pin ponderosa

Selon une publication américaine spécialisée, les Américains pourraient demander l'imposition d'une amende pouvant s'élever jusqu'à quatre milliards de dollars. Le montant final de la pénalité pourrait toutefois être bien moindre. Plus tôt en 2011, Washington a remporté une pénalité de 60 millions, même s'il demandait deux milliards.

M. Allan a affirmé qu'il était

confiant de voir le Canada l'emporter cette fois, notamment parce que le système de vente du bois infecté par le dendroctone du pin ponderosa est prévu dans l'entente sur le bois d'œuvre de 2006.

Du même souffle, il a toutefois reconnu que la plainte de Washington était plus fondamentale que les précédentes, parce qu'elle s'attaque à la politique forestière canadienne et à la tarification du bois d'œuvre.

Le Canada aura jusqu'en novembre prochain pour répondre à la plainte. Une audience devrait avoir lieu le 27 février dans la capitale américaine. Une décision finale devrait être rendue publique à l'automne 2012.

L'entente actuelle sur le bois d'œuvre expirera en octobre 2013, sept ans après son entrée en vigueur, mais pourrait être renouvelée jusqu'en octobre 2015.

La Presse canadienne

Les pays du G20 prêts à intervenir pour stabiliser les marchés

Paris — Les pays du G20 ont déclaré hier être prêts à agir de concert pour stabiliser les marchés financiers et protéger la croissance, dans un communiqué conjoint, contribuant à apaiser les marchés européens.

Le communiqué a été publié par la Corée du Sud après les nettes baisses enregistrées par les Bourses asiatiques hier.

Les États membres vont rester en contact rapproché au cours des prochaines semaines et agir de manière à «assurer la stabilité financière et des liquidités sur les marchés financiers», indiquent-ils.

Les ministres des Finances et les gouverneurs des banques centrales des 20 pays les plus riches de la planète se sont engagés à «prendre toutes les initiatives nécessaires de manière

coordonnée afin de soutenir la stabilité financière et d'encourager une croissance économique plus forte, dans un esprit de coopération et de confiance».

Dans la nuit de dimanche à hier, les ministres des Finances et gouverneurs de banques centrales du G7 se sont engagés eux aussi à «prendre toutes les mesures nécessaires pour soutenir la stabilité financière et la croissance» face au «regain de tension sur les marchés financiers».

«Aucun changement dans les fondamentaux ne justifie les tensions financières subies récemment par l'Italie et l'Espagne», déclarent-ils à l'attention des marchés qui ont placé ces deux pays dans leur collimateur.

Agence France-Presse

Grandes économies

Le ralentissement de la croissance devrait se poursuivre, estime l'OCDE

Paris — Les indicateurs composites avancés de l'OCDE signalent la poursuite du ralentissement de la croissance de la plupart des grandes économies en juin, selon l'Organisation de coopération et de développement économiques.

Ces indicateurs suggèrent un ralentissement au Canada, en France, en Allemagne, en Italie, au Royaume-Uni, ainsi qu'au Brésil, en Chine et en Inde, précise l'OCDE dans un communiqué.

Des signes d'inflexion du cycle de croissance émergent aux États-Unis, au Japon et en Russie, ajoute-t-elle.

La différenciation des indicateurs entre ces deux groupes de pays était la même au mois de mai.

L'indicateur composite avancé de la zone OCDE dans son ensemble recule à 102,2 pour juin contre 102,5 en mai.

Celui des pays du G7 se replie à 102,7 contre 103,0.

Pour les États-Unis, première économie mondiale, l'indicateur baisse légèrement à 103,1 contre 103,3 en mai.

L'indicateur se replie de 0,6 point pour la France à 100,6 contre 101,2, et de 0,6 point pour l'Allemagne à 102,9 contre 103,5.

Parmi les grandes économies émergentes, l'indicateur pour la Chine recule de 0,3 point à 99,9, tandis que celui du Brésil abandonne 1,1 point, à 96,6, et celui de l'Inde abandonne 0,9 point, à 96,1.

Reuters



ALY SONG REUTERS

Les indicateurs suggèrent un ralentissement au Canada, en France, en Allemagne, en Italie, au Royaume-Uni, ainsi qu'au Brésil, en Chine et en Inde. Sur la photo, un tableau indicateur de la bourse de Shanghai.

EN BREF

GDF s'allie avec un fonds chinois

Paris — GDF Suez a scellé un accord avec le fonds souverain chinois CIC en vertu duquel Pékin prendra une participation dans son pôle d'exploration-production et participera aux investissements du groupe français en Asie-Pacifique, ont dit hier à Reuters des sources proches du dossier. Le groupe français d'énergie et de services collectifs devrait annoncer avoir signé avec le

fonds China Investment Corporation une lettre d'intention de plusieurs milliards de dollars une fois qu'il aura été approuvé par le conseil d'administration aujourd'hui en fin de journée à Paris. «L'accord est très large. La première concrétisation sera l'entrée de CIC à hauteur de 30 % dans l'activité exploration et production de GDF Suez», a indiqué l'une des sources proches du dossier, confirmant que l'opération se ferait sur la base d'une valorisation de 8 à 9 milliards d'euros de l'unité concernée. — Reuters



www.ledevoir.com/blogues

Les mutations tranquilles
cultures + société + paradoxes

avec Fabien Deglise

ÉCONOMIE

Standard & Poor's n'éprouve aucun remords

New York — L'un des hauts responsables de Standard & Poor's a déclaré hier qu'il n'éprouvait «absolument pas» de remords au sujet de la dégradation de la note de la dette souveraine des États-Unis par son agence, malgré l'effet de cette décision sur les marchés financiers du monde entier.

Vendredi soir, S&P a abaissé d'un cran son appréciation de la solvabilité de la dette souveraine américaine, qui a perdu son triple AAA pour la première fois de l'histoire des États-Unis, passant à AA+.

David Beers a expliqué sur la chaîne de télévision ABC que S&P avait pris en compte plusieurs facteurs, dont le fait que la controverse concernant le relèvement du plafond de la dette américaine avait entamé la réputation des États-Unis et les inquiétudes concernant l'état des finances publiques de ce pays.

Il a aussi écarté les allégations du Trésor américain selon lesquelles l'analyse de l'agence de notation repose en partie sur une erreur de 2000 milliards de dollars. «Cette idée selon laquelle nous avons commis une erreur de 2000 milliards de dollars est



Un haut responsable de S&P défend l'agence de notation d'avoir fait une erreur de 2000 milliards, comme le clame le Trésor américain.

simplement un écran de fumée pour le mécontentement causé par notre décision», a-t-il jugé, sur CNN.

Quant à la dégradation de la note elle-même, «ce n'est pas un

déclin catastrophique de la valeur du crédit américain», a-t-il dit, évoquant «une toute petite diminution du statut» de la dette.

Pour l'heure, les deux autres grandes agences de

notation financière, Moody's et Fitch, continuent de donner un AAA à la dette souveraine américaine.

Associated Press

En un siècle d'existence
Les agences de notation, souvent boucs émissaires des crises économiques

Paris — Moody's, Standard & Poor's et Fitch, les trois grandes agences de notation mondiales surnommées les «Big Three», ont à de nombreuses reprises été conspuées pour leur rôle dans les crises économiques à travers le monde depuis leur création au début du siècle dernier.

La plus ancienne est Moody's, fondée en 1909 par John Moody, qui a eu le premier l'idée d'attribuer des lettres pour évaluer l'endettement des compagnies de chemins de fer, le secteur de loin le plus gourmand en capitaux à l'époque.

Aujourd'hui encore, les dettes des États comme des entreprises sont évaluées avec ces échelons, allant de AAA pour la meilleure note à D, comme «défaute», pour la plus mauvaise.

Pléthore d'autres agences lui empruntent alors cette méthode, comme Fitch Ratings, créé en 1913, et aujourd'hui contrôlée par l'homme d'affaires français Marc Ladreit de Lacharrière via sa holding Fimalac.

Standard & Poor's verra elle le jour en 1941, après la fusion de plusieurs agences, dont celle créée par le pionnier de la profession, Henry Varnum Poor, qui avait été le premier à compiler, dans un ouvrage paru en 1860, des informations financières sur les compagnies de chemin de fer américaines.

Toujours des critiques

Très rapidement, la notation inventée par John Moody's est étendue aux entreprises et industries, puis, en 1914, aux obligations émises par les villes et collectivités locales américaines, et ensuite aux États émettant des obligations sur les marchés américains.

Aujourd'hui, 115 pays sont notés.

Paradoxalement, la crise de 1929 a renforcé leur rôle: dans les années 30, la réglementation anti-crise américaine faisait pour la première fois explicite-

ment référence aux notes ou «ratings» en contraignant les banques à ne garder que les investissements considérés comme non spéculatifs.

Devenues peu à peu incontournables, les agences n'ont toutefois jamais cessé d'essuyer des critiques. Comme lors de la faillite d'Enron en 2001 ou, plus récemment, lors de la crise des «subprime» en 2007, car les actifs qui se sont révélés «pourris» étaient souvent bien notés.

«Pour les produits structurés, il y a eu de graves abus», souligne Norbert Gaillard, autour de l'ouvrage *Les agences de notation* (La Découverte). «Les agences avaient un rôle de conseiller occulte auprès des institutions qui émettaient les produits qu'elles devaient ensuite évaluer.»

Réglementation renforcée

Peu avant de faire faillite, ce qui donna le signal de départ de la crise financière mondiale, la banque Lehman Brothers avait ainsi reçu leur satisfaction, ce qui scandalisa l'opinion publique.

Mais depuis, la réglementation a été renforcée et, dans la notation des dettes des États, «il n'y a pas de conflit d'intérêt», selon M. Gaillard. «Le problème a plutôt été que les agences avaient tendance à être complaisantes, à surnoter les pays occidentaux industrialisés, jugés a priori plus solvables que des pays émergents.»

Aujourd'hui, des centaines de petites agences existent dans l'ombre des «Big Three», mais sans mettre en danger leur domination, avec plus de 90 % de parts de marché.

Elles emploient à elles trois près de 18 000 personnes pour des chiffres d'affaires de 2,9 milliards de dollars (Standard & Poor's), 2 milliards (Moody's) et 820 millions (Fitch) en 2010.

Agence France-Presse

Agence de notation, mode d'emploi

Comment une note est-elle attribuée à un pays ou une entreprise?

Paris — L'attribution d'une note à un pays ou à une entreprise est le fruit du travail d'au moins deux analystes, elle est débattue à l'interne avec d'autres analystes expérimentés, mais basée en grande partie sur des informations publiques.

La plupart des États et des entreprises rémunèrent les agences pour qu'elles notent leurs dettes. Sans cette évaluation, en principe jugée crédible et impartiale, nombre d'investisseurs refuseraient d'acheter leurs obligations.

Qu'il s'agisse d'un pays ou d'une entreprise, chaque agence de notation lui assigne un analyste principal, responsable d'évaluer en permanence sa solvabilité et donc les risques de non-remboursement de ses emprunts, en lui attribuant une note, qui s'échelonne de AAA+

(la meilleure) à D (en défaut).

«Avec un collègue, celui-ci va rencontrer le management de l'émetteur de dette, à savoir son directeur financier, directeur général ou p.-d.g., et éventuellement d'autres cadres dans le cas d'une entreprise, et son ministre de l'Économie ou des Finances s'il s'agit d'un État», explique à l'AFP Norbert Gaillard, consultant auprès de la Banque mondiale et auteur de l'ouvrage *Les agences de notation* (Éditions La Découverte).

S'ensuivent, en général, trois à quatre jours de réunions, avec également «le directeur de la banque centrale, divers hauts fonctionnaires qui vont partager avec eux des statistiques récentes et leurs projections», selon M. Gaillard.

Les deux analystes vont ensuite rédiger, dans les quatre à

six semaines, un rapport et faire une recommandation (confirmer, relever, abaisser la note, mettre l'entreprise sous surveillance, modifier sa perspective). Ce rapport est présenté à un comité de notation, composé en moyenne de six à sept analystes expérimentés qui débattent avant de voter sur ses conclusions.

Surtout le privé

Le pays ou l'entreprise sont ensuite immédiatement informés de la décision, en général douze heures seulement avant sa publication. Ils peuvent formuler des objections, voire faire appel, «mais l'agence peut très bien les ignorer», relève M. Gaillard.

La note est révisée au moins une fois par an, mais aussi à chaque fois que l'agence le jugera nécessaire, en cas d'évène-

ment politique, social ou économique majeur, ou d'une acquisition, par exemple pour le secteur privé.

La notation des finances publiques, d'un État ou d'une collectivité locale, ne représente qu'environ 15 % des revenus des agences, qui tirent l'essentiel de leur chiffre d'affaires du secteur privé.

La plupart des États acceptent de rémunérer Moody's, Fitch Ratings ou Standard and Poor's. «Ça peut aller de quelques dizaines de milliers d'euros ou dollars par an à plusieurs centaines de milliers», précise M. Gaillard. Ces sommes, qui dépassent largement les 142 000 \$ dans le privé, sont notamment calculées en fonction du montant de la dette.

Agence France-Presse

MONDIALISATION

SUITE DE LA PAGE B 1

Il est toutefois peu probable que des États puissent sortir d'un système mondialisé dont ils sont devenus dépendants.

Insoutenable?

«Internet interprète la censure comme une avarie et la contourne», déclarait le gourou de l'informatique John Gilmore en 1993. On pourrait en dire autant aujourd'hui des tentatives de restreindre les échanges économiques et financiers.

«Ironiquement, la théorie a toujours été que [...] la monnaie

unique [l'euro] empêcherait les méchants capitalistes de déstabiliser l'Europe», souligne Charles Robertson, économiste en chef à la banque anglo-russe Renaissance Capital.

Après avoir été ignorés pendant des décennies, les problèmes et les déséquilibres au cœur du système financier international apparaissent aujourd'hui au grand jour, révélés par ces mêmes marchés ultra-rapides qui les nourrirent autrefois.

Ces difficultés ne concernent pas seulement les grandes économies occidentales, mais aussi les puissances émer-

gentes censées prendre un jour leur relais.

«Pendant une grande partie de la dernière décennie, la croissance et l'activité économique dans de nombreux endroits ont été portées par des forces qui n'étaient pas soutenables», estime Simon Derrock, directeur des changes à Bank of New York Mellon.

«Ce qui se passe maintenant, c'est qu'ils sont sous pression et qu'on ne peut plus l'ignorer. Mais pour tous ces enjeux, la réponse politique ne sera pas évidente à trouver.»

Reuters

BCE

SUITE DE LA PAGE B 1

week-end les communiqués pour rassurer les marchés financiers, effrayés par les dettes abyssales des pays européens et des États-Unis. Avant l'ouverture de la Bourse de Tokyo, les ministres des Finances et banquiers centraux du G7 ont promis de prendre «toutes les mesures nécessaires» pour soutenir la stabilité financière et la croissance. La BCE avait auparavant annoncé «mettre en œuvre activement» son programme de rachats d'obligations.

Au tour de la Fed

C'est maintenant au tour de la Réserve fédérale des États-Unis, qui tient aujourd'hui sa réunion mensuelle de politique monétaire, d'être au centre de

l'attention des investisseurs. D'autant que Moody's, à son tour, a prévenu qu'elle pourrait abaisser la note des États-Unis avant 2013.

Les marchés espèrent notamment de la Fed de nouvelles mesures d'assouplissement quantitatif, éventuellement sous la forme d'un «QE3». Celui-ci reste cependant hypothétique et les marchés n'attendent pas une telle décision dès aujourd'hui. «Nous en sommes probablement un peu plus près, mais je ne pense pas que nous en soyons déjà là», a estimé Paul Sheard, économiste chez Nomura.

La Chine, premier détenteur mondial de dette américaine, a de son côté haussé le ton. «Il doit être clair que si les États-Unis, l'Europe et les autres éco-

nomies développées n'assument pas leurs responsabilités et continuent à faire des simagrées en ne songant qu'à leurs intérêts égoïstes, le développement stable de l'économie mondiale en sera grièvement affecté», a écrit *Le Quotidien du Peuple*.

Deuxième détenteur de dette américaine, le Japon a quant à lui tenté de calmer le jeu. Le ministre des Finances Yoshihiko Noda a assuré que la confiance des marchés envers le dollar et les bons du Trésor restait intacte, laissant ainsi entendre que Tokyo ne comptait pas se défaire de ses montagnes de bons du Trésor.

Le Devoir
Avec l'Agence France-Presse, Le Monde et Reuters

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

APPEL D'OFFRES PUBLIC

Ville-Marie
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au comptoir Accès Ville-Marie situé au 800, boulevard De Maisonneuve Est, 17^e étage, Montréal H2L 4L8, pour :

Appel d'offres : VMP-11-013 Parc linéaire de la Commune - aménagement d'une esplanade

Date d'ouverture : 26 août 2011

Dépôt de garantie : 10 % de cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 9 août 2011 par le biais du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) en communiquant avec des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site internet www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Renseignements : Andrés Botero, ing.-andres.botero@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés à cette fin par l'arrondissement de Ville-Marie et placée dans une enveloppe cachetée portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes, publiquement et immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

L'arrondissement de Ville-Marie ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 9 août 2011

Le secrétaire de l'arrondissement de Ville-Marie
M^{me} Domenico Zambito

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

JEAN FORTIN & ASSOCIÉS syndics

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de :

Émilité : Le 4 août 2011

9091-3724 QUÉBEC INC.

28, de la Pontedécie, Granby (Qc) J2H 2J7

1084, de l'Église, local #110, Verdun (Qc)

Assemblée :

23^e jour d'août 2011 à 10 h 00 à l'adresse suivante : 2360, BOUL. MARIE-VICTORIN EST, BUREAU 200, LONGUEUIL (QC) J4G 1B5.

Le 5 août 2011.

Jean Fortin & Associés Syndics Inc.

Tél. : (450) 442-3260

www.jeanfortin.com

QUÉBÉCOIS

SUITE DE LA PAGE B 1

Les Québécois sont toutefois peu inquiets quant à leur avenir financier. Un peu moins du tiers des répondants du Québec ayant une dette y voit un obstacle à la réalisation de projets et à l'atteinte d'objectifs financiers. D'après la moyenne canadienne établie par le sondage, les dettes sont considérées comme une barrière dans 42 % des cas.

Les résidents du Québec sont aussi moins conscients que le Canadien moyen des coûts mensuels que représente leur dette: 78 % des Québécois savent ce que leur coûtent les intérêts, contre 87 % pour l'ensemble des Canadiens.

La Belle Province gagne toutefois la palme en matière de planification à la maison. La moitié des répondants ont indi-

qué avoir fait un budget familial cette année, contre 44 % en moyenne au Canada.

«La gestion de la dette dans le cadre d'un plan financier global est d'une importance primordiale pour les résidents du Québec en 2011, et les résultats de ce sondage prouvent qu'ils réalisent des progrès en ce sens», a affirmé par communiqué le vice-présidente à la direction de la Banque CIBC, Christina Kramer, lors de la publication du sondage hier.

Les Québécois sont cependant peu nombreux à rechercher les conseils de spécialistes pour gérer leur situation financière. Au cours de la dernière année, un peu moins d'un répondant sur cinq a eu un rendez-vous avec un conseiller financier au sujet de son endettement. «Les Canadiens associent souvent des

conseils financiers avec des sujets comme l'épargne-retraite et les placements», selon Mme Kramer, qui rappelle que les conseillers peuvent aussi faciliter le remboursement rapide d'une dette.

Par ailleurs, un autre sondage, réalisé pour le compte de la Banque Royale, révélait le mois dernier que seul un tiers des Québécois estime bien gérer sa dette. Il s'agit néanmoins de la plus forte proportion au Canada.

En janvier, la dette des ménages canadiens s'élevait à 146,9 % de leur revenu, en hausse de trois points de pourcentage par rapport à l'année précédente, selon un rapport de l'Association des comptables généraux accrédités du Canada diffusé en juin.

Le Devoir

LE MONDE

Syrie : Assad de plus en plus isolé

Trois pays du Golfe rappellent leur ambassadeur

Damas — Le président syrien, Bachar al-Assad, est de plus en plus isolé, lâché par trois pays du Golfe, dont l'Arabie saoudite, et condamné par la plus haute institution de l'islam sunnite al-Azhar, mais rien ne semble pouvoir arrêter la machine de guerre du régime qui a fait sept morts hier.

Dans sa première réaction publique depuis le début de la contestation populaire en Syrie, le roi saoudien Abdallah a annoncé dimanche le rappel de son ambassadeur pour consultations, en appelant Damas à «arrêter la machine de mort avant qu'il ne soit trop tard».

Il a été suivi par le Koweït et Bahreïn qui ont décidé d'une mesure similaire, les trois monarchies arabes du Golfe se joignant ainsi au concert de protestations internationales contre la répression de la révolte en Syrie qui a coûté la vie à plus de 2000 personnes, en majorité des civils, depuis le 15 mars, selon des ONG.

Limam de la prestigieuse institution sunnite al-Azhar au Caire a également dénoncé une situation «inacceptable» qui «a dépassé les limites».

Ces annonces sont survenues après une nouvelle journée sanglante où l'armée, chargée de mater les manifestations, a tué 54 civils dimanche, en grande majorité dans la ville de Deir Ezzor (nord-est), selon des militants des droits de la personne.

Un message

Dans une nouvelle tentative de convaincre le pouvoir de cesser la répression, le chef de la diplomatie turque, Ahmet Davutoglu, est attendu aujourd'hui à Damas pour adresser un message fort aux autorités. La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton lui a demandé de leur dire de «renvoyer les soldats dans leurs casernes». Mais la tâche du ministre turc semble ardue, le régime refu-



Des Libanais ont manifesté hier à Beyrouth pour appuyer la contestation en Syrie.

JAMAL SAIDI REUTERS

sant de reconnaître l'ampleur de la contestation et continuant d'accuser des «hors-la-loi» de semer le chaos pour justifier le recours à la force.

Le président Assad a, parallèlement à la répression, annoncé des réformes (élections libres, multipartisme, levée de l'état d'urgence), mais sa crédibilité est fortement entamée et la violence de la répression a radicalisé les manifestants qui veulent désormais son départ.

Après les sanctions imposées par l'Occident au régime Assad et les appels de la Russie, du Conseil de sécurité de l'ONU et des monarchies du Golfe à cesser la répression, la Ligue arabe a exhorté dimanche le président Assad à mettre immédiatement fin aux violences.

Le roi saoudien a, lui, été plus loin, estimant que la répression des protestataires syriens

«contrevient à la religion, aux valeurs humaines et à la morale».

L'ancien premier ministre libanais Saad Hariri a pour sa part appelé son pays à dénoncer le «massacre» en cours en Syrie, indiquant que Beyrouth ne devait pas rester silencieux devant cette répression brutale.

Mais M. Assad, qui a succédé à son père Hafez el-Assad, mort en 2000, est resté sourd à toutes ces protestations.

Violence

Selon Rami Abdel Rahmane, président de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), les forces de sécurité ont poursuivi leurs interventions hier à Deir Ezzor, menant des perquisitions après un pilonnage à l'aube. Quatre personnes dont deux enfants ont été tuées par la Sécurité.

En outre, «trois personnes ont

été tuées à Deraapar les forces de sécurité» lors d'obsèques, selon M. Abdel Rahmane qui a précisé que «l'un des trois tués à Deraa est le militant politique Maan Awadat, frère de l'opposant Haitham Manaa qui vit en France». «Il a été visé à la tête, c'est un assassinat», a-t-il ajouté.

Dans le gouvernorat d'Idlib (nord-ouest), proche de la Turquie, des chars et des transports de troupes blindés ont pénétré dans la localité de Maaret al-Noumane et à l'entrée de la ville de Saraqeb.

La localité de Houlé, à 20 km de Homs (centre) a été pilonnée dans l'après-midi, selon un témoin, Abou Maïmouna al Hilawi. Près de Damas, les localités de Zamalka et Irbine, sont encerclées par des agents de sécurité.

Agence France-Presse

La femme de chambre porte plainte au civil contre DSK

New York — Nafissatou Diallo, la femme de chambre qui accuse Dominique Strauss-Kahn d'agression sexuelle, a engagé hier des poursuites au civil à New York en dénonçant une «agression violente et sadique» de l'ancien chef du Fonds monétaire international (FMI).

Le texte de la plainte reprend le déroulé des événements tels que les a racontés Nafissatou Diallo au procureur Cyrus Vance et à la presse et conclut: «Pensant bénéficier de l'immunité, le défendant Strauss-Kahn a intentionnellement, brutalement et violemment agressé sexuellement Mme Diallo et ce faisant humilié, dégradé, abusé et privé Mme Diallo de sa dignité de femme.»

La plainte a été déposée devant un tribunal du Bronx, le quartier de New York où vit la femme de chambre d'origine guinéenne de 32 ans. L'avocat de Nafissatou Diallo, Kenneth Thompson, avait annoncé le 28 juillet qu'il allait engager bientôt des poursuites au civil alors que la procédure pénale traîne en longueur et que les défenseurs de l'accusatrice de Dominique Strauss-Kahn tentent de convaincre le procureur Cyrus Vance de ne pas abandonner les poursuites pénales. La prochaine audience est prévue le 23 août.

Les avocats de Diallo comptent mettre en avant d'autres agressions sexuelles que Strauss-Kahn est accusé d'avoir commis

Indépendante de la procédure pénale, la plainte au civil, vise à obtenir une compensation financière. Elle est aussi moins contraignante pour l'accusation.

Au pénal, aux États-Unis, la culpabilité doit en effet être établie au-delà de tout doute raisonnable. Au civil, en revanche, la personne se disant victime d'une

agression sexuelle doit simplement apporter plus d'éléments en sa faveur que la défense, ce qui s'appelle prépondérance de preuves.

Les avocats de Nafissatou Diallo comptent pour cela mettre en avant d'autres agressions sexuelles que Dominique Strauss-Kahn est accusé d'avoir commis. Ils ont rencontré dans ce but le mois dernier l'avocat de Tristane Banon, la romancière française qui accuse l'ancien patron du FMI de tentative de viol.

Selon la plainte déposée hier, l'agression a mis «la vie de Mme Diallo et de sa petite fille sens dessus dessous». Arguant de blessures physiques, émotionnelles et psychologiques, elle réclame des compensations et une amende, ainsi que le règlement des frais d'avocat, sans toutefois fixer de montant. Aucune date n'a encore été fixée pour la procédure.

Reuters

Une enquête de la BBC

Zimbabwe : des camps de torture dans les mines de diamants

CHRISTOPHE BEAUDUFE

Johannesburg — Militaires et policiers du Zimbabwe torturent des civils dans des camps de prisonniers, à proximité du riche gisement diamantifère de Marange, pour les contraindre à travailler à l'extraction des pierres précieuses, selon une enquête de la BBC rendue publique hier.

La radio-télévision britannique a recueilli plusieurs témoignages de personnes faisant état de viols et de violences physiques dans un lieu connu sous le nom de Zengeni, près de Marange, l'un des plus riches gisements du monde. Dans cette région, selon le récit de la BBC, la police et l'armée enrôlent de force des civils pour les forcer à chercher des diamants. Ceux qui se rebellent ou réclament une part des bénéfices sont emmenés dans les camps de torture.

Les témoins interrogés par la BBC décrivent un camp de prisonniers ceint de barbelés, surnommé «Diamond Base», à quelques centaines de mètres de la mine principale de Mbanda. Un autre camp existerait également dans la même région, près de Muchena.

Tous les ex-prisonniers interrogés ont requis l'anonymat, mais l'un des hommes a raconté avoir reçu jusqu'à 40 coups de fouet le matin et autant le soir. Ce témoin, selon la BBC, a pratiquement perdu l'usage d'un bras et marche avec diffi-

culté, séquelles des passages à tabac subis dans le camp.

«Si quelqu'un meurt ici, les soldats n'en parlent pas, ils ne veulent pas qu'on sache», a affirmé sous couvert de l'anonymat un officier de l'armée zimbabwéenne.

Le gouvernement du Zimbabwe n'a pas répondu aux questions de la BBC, et aucun porte-parole n'avait pu être joint hier après-midi.

Les mines de Marange avaient été envahies par l'armée zimbabwéenne en 2008. Les soldats avaient alors violemment expulsé les milliers de prospecteurs qui occupaient les lieux, avant de forcer des civils à faire le travail. Quelque 200 personnes y avaient été tuées, et le processus de Kimberley, le régulateur mondial, avait interdit le négoce des diamants de cette région.

Les autorités zimbabwéennes ont à plusieurs reprises affirmé que la situation était redevenue normale, et l'Union européenne est favorable à une reprise des exportations de diamants de la région.

Confrontée à l'enquête de la BBC, l'UE a réaffirmé lundi n'avoir aucune preuve de l'existence de ces «camps de torture».

«Si ces allégations étaient avérées, ce serait un sujet extrêmement préoccupant et nous aimerions en avoir les preuves», a affirmé Michael Mann, le porte-parole de la chef de la diplomatie européenne Catherine Ashton.

Agence France-Presse

EN BREF

Israël : les retraités se joignent à la contestation sociale

Jérusalem — Les retraités se sont joints au mouvement de grogne sociale qui pose un défi croissant au gouvernement israélien. Des centaines de personnes ont manifesté hier à Tel Aviv pour réclamer des médicaments moins chers et des impôts plus bas. Les actions de protestation, qui durent depuis juillet, visaient tout d'abord à dénoncer les prix élevés de l'immobilier. Le champ des revendications s'est rapidement élargi pour englober une large gamme de motifs de mécontentement dont les coûts des produits alimentaires et de l'éducation. Plus de 250 000 personnes sont descendues dans les rues samedi dans le cadre du plus fort mouvement de grogne sociale de l'histoire d'Israël, pays qui compte 7,7 millions d'habitants. — AP

Fidel célèbre ses 85 ans

La Havane — Cuba entame aujourd'hui les célébrations de l'anniversaire du «père de la Révolution» Fidel Castro, qui aura 85 ans samedi et dont la présence aux cérémonies et hommages n'a pour l'instant pas été confirmée. Les festivités culmineront dans la nuit de vendredi à samedi avec une sérenade à la fidélité, offerte au Lider maximo dans le théâtre Karl Marx, le plus grand de Cuba, qui peut accueillir jusqu'à 5000 personnes. Dès ce soir, un concert «Toutes les Voix» sera donné à La Havane. Ces célébrations coïncident avec le carnaval de La Havane, au cours duquel des défilés de chars sont prévus tous les soirs de la semaine jusqu'au week-end. Écarté du pouvoir depuis juillet 2006 pour raisons de santé, Fidel Castro limite au maximum ses apparitions publiques. — AFP



L'OTAN a effectué des raids à Bir al Ghanam.

BOB STRONG REUTERS

Libye : le président du CNT limoge son gouvernement

Moustapha Abdeljalil, le président du Conseil national de transition (CNT), organe politique de la rébellion libyenne, a limogé son gouvernement.

«Le président du CNT a suspendu le bureau exécutif», a indiqué Mohammed el-Kish, un porte-parole de la rébellion. «Il a demandé à Mahmoud Jibril [qui dirige actuellement cet exécutif] de restructurer son équipe, certains ne reviendront sûrement pas.»

Jouant les fonctions de premier ministre et numéro deux de la rébellion, M. Jibril va former un nouvel exécutif. Il est composé d'une quinzaine de membres, en charge de la gestion des territoires sous contrôle rebelle dans l'Est. Ce bureau est sous l'autorité du CNT et de son président.

Cette décision intervient une semaine après l'assassinat dans des circonstances mystérieuses du chef d'état-major de la rébellion, le général Abdel Fatah Younés. Rallié à la rébellion après avoir été un pilier du régime de Mouammar Kadhafi, le général Younés avait été tué après avoir été rappelé du front pour un interrogatoire à Benghazi.

L'assassinat a suscité d'in-

tenses spéculations sur l'identité des meurtriers, les divisions au sein de la rébellion, ou l'existence d'une possible «cinquième colonne» derrière les lignes rebelles. Une enquête du CNT est toujours en cours. Outre les spéculations sur les auteurs, l'assassinat du général Younés a suscité une vague de critiques contre le CNT, dont plusieurs responsables avaient signé l'ordre de le rappeler du front.

La Coalition du 17 février, qui regroupe associations et organisations impliquées dans le soulèvement populaire contre le régime à Benghazi, puis dans la mise en place des institutions rebelles, a ainsi réclamé le limogage de trois ministres.

Détermination

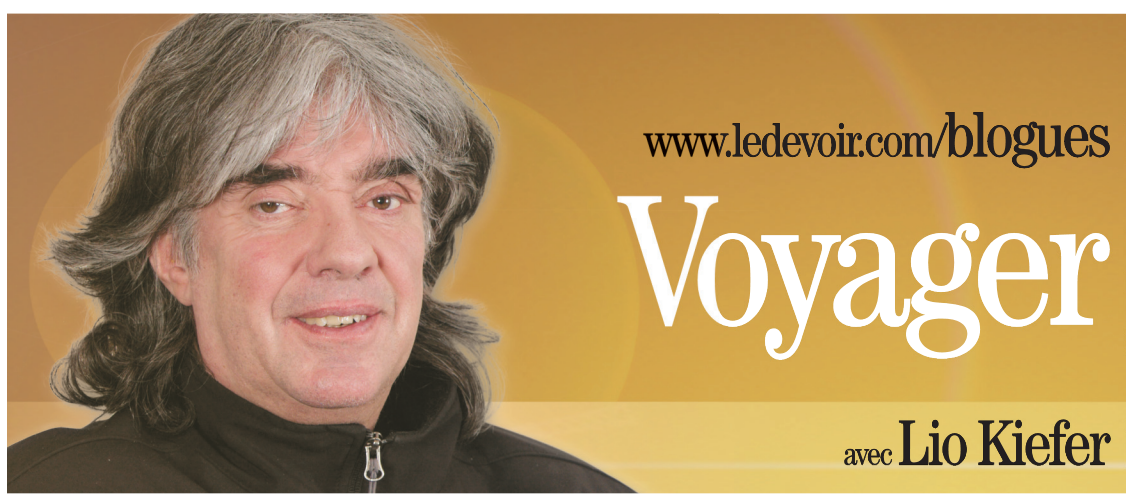
Les insurgés libyens qui ont pris le contrôle de Bir al Ghanam, une localité située à 80 km au sud de Tripoli, ont annoncé hier leur intention de poursuivre en direction de la capitale, bastion du colonel Mouammar Kadhafi.

Cette bourgade du désert est le point le plus proche de Tripoli qu'aient atteint les rebelles. Sa prise durant le week-end est de nature à donner un nouvel élan à leur campagne engagée il y a

six mois pour évincer Kadhafi. Les combattants anti-kadhafistes campaient depuis fin juin aux abords de Bir al Ghanam sans pouvoir avancer. Ils ont déclaré hier qu'ils étaient entrés dans la localité, samedi avec un appui aérien de l'OTAN.

Leur prochaine étape, ont-ils précisé, sera Zaouiya, ville côtière située à 50 km à l'ouest de la capitale et qui a connu depuis février deux soulèvements écrasés par les forces kadhafistes.

Agence France-Presse et Reuters



www.ledevoir.com/blogues

Voyager

avec Lio Kiefer

LES SPORTS

SOCCER

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

	G	P	N	BP	BC	Pts
Caroline	14	3	2	40	16	44
Porto Rico	9	5	5	28	25	32
Minnesota	7	4	7	22	17	28
FC Tampa Bay	7	6	6	28	26	27
FC Edmonton	7	9	4	22	29	25
Fort Lauderdale	5	5	9	28	27	24
Montréal	3	10	6	16	22	15
Atlanta	3	13	3	19	41	12

Mercredi

FC Tampa Bay à Montréal, 19h30
Porto Rico à Atlanta, 20h05
Minnesota à Fort Lauderdale, 20h30

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	G	P	N	PP	PC	PTS
Winnipeg	5	1	0	152	113	10
Montréal	4	2	0	195	152	8
Hamilton	3	3	0	152	144	6
Toronto	1	5	0	128	178	2

Jeu

Edmonton à Montréal, 19h30

Vendredi

Calgary en Saskatchewan, 21h00

EN BREF

Tennis: Venus Williams déclare forfait et Zhang Shuai la remplace

Toronto — Venus Williams a été contrainte de déclarer forfait pour la Coupe Rogers en raison d'un virus. La joueuse de 31 ans devait disputer son match de première ronde contre Ana Ivanovic, aujourd'hui. Williams sera remplacée par la qualifiée Zhang Shuai, tandis que Lourdes Dominguez Lino a obtenu la place disponible dans le tableau principal. Williams, 34^e joueuse mondiale, traverse une année difficile, ayant raté plusieurs tournois en raison de blessures à l'abdomen et à la hanche. «J'étais vraiment excitée de jouer à Toronto, a mentionné Williams dans un communiqué. Je suis arrivée ici en santé et j'avais commencé à m'entraîner. Mais je ne me sentais pas très bien et j'ai consulté un médecin. Il a diagnostiqué une maladie virale et je ne pourrai malheureusement pas jouer. Je suis extrêmement déçue.» Sa soeur Serena Williams disputera quant à elle son premier match contre l'Ukrainienne Alona Bondarenko, aujourd'hui.



CARL DE SOUZA AFP

Venus Williams

Coupe Rogers à Montréal

Le tennis selon Jimbo

Le flamboyant joueur est intronisé au Temple de la renommée

JEAN DION

Jimmy Connors n'a jamais remporté les Internationaux de tennis du Canada, ni même participé à une finale. Quelqu'un s'est chargé de le lui rappeler, dimanche soir. «J'ai joué du très bon tennis ici. Si je n'ai pas gagné, ce n'est certainement pas par manque d'effort. J'ai dû me froter à de très bons joueurs», raconte-t-il en souriant, faisant allusion à John McEnroe et Ivan Lendl. «J'ai fait ce que j'ai pu.»

Et ce qu'il est parvenu à réaliser s'est avéré suffisant pour ouvrir à Connors, l'un des joueurs de tennis les plus talentueux et les plus flamboyants de l'histoire, les portes du Temple de la renommée de la Coupe Rogers, où il a été intronisé hier à l'occasion d'une cérémonie sur le court central du stade Uniprix. Pour être précis, il atteint six fois le carré d'as en huit participations, dans les années 80.

Mais le palmarès d'ensemble de Connors suscite l'admiration. Huit championnats en simple dans des tournois du Grand Chelem, où il a été au moins demi-finaliste 31 fois, un record de tous les temps. De 1974 à 1977, il a détenu le premier rang mondial pendant 160 semaines consécutives — 268 semaines au sommet au total. Et, bien sûr, en toile de fond, ces affrontements inoubliables avec McEnroe, Lendl, Bjorn Borg, Ilie Nastase...

En rencontre de presse, Jimbo évoque d'ailleurs ces rivalités de tous les instants, épiques — et souvent personnelles — qui, a-t-il dit récemment en le déplorant, n'existeraient pratiquement plus dans le tennis d'aujourd'hui, où les joueurs seraient trop amis. «J'ai été critiqué pour ça. Je comprends que je suis d'une époque différente, et que les temps ont changé. Les choses ont évolué. Des amitiés se forment. Vous êtes plus près de vos adversaires. Ça fonctionne comme ça de nos jours.»

«McEnroe, Lendl, Nastase et Borg étaient mes rivaux. Nous nous connaissions, mais il y avait une rivalité au cœur de notre parcours. C'était du sérieux. Je regarde maintenant les choses de l'extérieur. J'aurais de la difficulté à imaginer qu'après m'avoir battu en finale McEnroe aurait pu venir me rejoindre et passer son bras autour de mes épaules et me consoler. Cela ne serait jamais arrivé, et je ne l'aurais jamais fait moi-même», dit Connors.

«À l'époque, était-ce nécessaire? Pour moi, oui, ça l'était. C'est ce qui m'a aidé à atteindre mon plein potentiel chaque fois que je sautais sur le terrain. Est-ce nécessaire aujourd'hui? De toute évi-



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le joueur de tennis Jimmy Connors compte à son palmarès huit championnats en simple dans des tournois du Grand Chelem, où il a été au moins demi-finaliste 31 fois, un record de tous les temps.

dence, non. Les gradins sont remplis, le calibre de jeu est très relevé et les commanditaires continuent d'appuyer le sport», poursuit-il.

Et n'allez surtout pas dire à Jimmy Connors que les joueurs contemporains sont peut-être trop payés et ne sont mus que par l'argent.

«L'argent a ses bons et ses mauvais côtés, explique-t-il. Il peut vous permettre de dénicher un gars comme Rafael Nadal, qui donne tout ce qu'il a à chaque coup et qui joue comme s'il n'avait pas un sou en poche. Un autre joueur pourra se dire, à 4-4 au cinquième set, que son compte de banque est très bien garni et se fier de l'issue du match.»

«Mais je ne critique pas l'argent qu'il y a à faire parce que je me suis battu pendant toute ma carrière pour faire augmenter l'intérêt pour le tennis et faire en sorte que la présente génération puisse gagner les sommes qu'elle gagne. L'attitude face à l'argent, cela relève de chaque individu. Et cela ne s'applique pas qu'au tennis. C'est maintenant vrai dans tous les sports professionnels.»

La redoutée trentaine

Connors, qui aura 59 ans le mois prochain, a connu de beaux moments dans la trentaine, alors que la plupart des joueurs sont à la retraite ou sur un déclin prononcé. En 1991, à 39 ans, il a atteint les demi-finales de l'Omnium des États-Unis. Hier, il s'est fait demander ce qu'il conseillait à Roger Federer, qui célébrait son 30^e anniversaire. «J'ai appris au fil des ans qu'il ne fallait jamais don-

ner de conseils», a-t-il répondu, mais il s'est dit confiant dans les possibilités du Suisse, qui occupe le 3^e rang mondial, de rebondir. «Il est encore jeune», dit-il.

Quant à ses joueurs préférés sur le circuit, il évoque Nadal et son style à l'emporte-pièce qui l'amène à jouer constamment son va-tout — Connors déployait un peu le même —, et Novak Djokovic, qui fait flèche de tout bois cette année avec un rendement ahurissant de 48-1. «Ce que Djokovic a fait en termes de conditionnement physique, comment il a intégré ça dans son jeu, il devrait le mettre en bouteille et le vendre. Oubliez le tennis, il ferait fortune avec ça.»

En raison des blessures subies par Milos Raonic et Frank Dancevic, on ne retrouve que deux Canadiens dans le tableau principal en simple, tous deux ayant bénéficié d'un laissez-passer. Et l'un d'eux, le Montréalais Erik Chvojka, a vaillamment lutté sur le court Banque Nationale hier après-midi, mais il a finalement dû s'incliner 6-3, 5-7 et 6-4 face à l'Ukrainien Alexandr Dolgoplov. Il faut dire que la tâche s'annonçait herculéenne: Chvojka occupe le 290^e rang au classement ATP, alors que Dolgoplov pointe au 21^e.

Pour sa part, Vasek Pospisil, de Vernon, en Colombie-Britannique, 155^e joueur mondial, se mesurera aujourd'hui à l'Argentin Juan Ignacio Chela, 22^e.

«L'argent a ses bons et ses mauvais côtés. Il peut vous permettre de dénicher un gars comme Rafael Nadal, qui donne tout ce qu'il a à chaque coup et qui joue comme s'il n'avait pas un sou en poche.»

Le Devoir

Coupe Rogers Voskoboeva crée la surprise à Toronto

Toronto — La qualifiée Galina Voskoboeva a créé la première surprise du tableau féminin de la Coupe Rogers disputée à Toronto.

La Kazakhe Voskoboeva a éliminé la Française Marion Bartoli, neuvième tête de série, 6-3, 6-3 en première ronde.

Voskoboeva, âgée de 26 ans, est classée au 135^e rang mondial et elle a récemment disputé les demi-finales de la Coupe Baku en Azerbaïdjan. Son meilleur classement en carrière demeure une 64^e position en février 2009.

Bartoli en a arraché au service, concédant quatre doubles fautes à sa rivale et Voskoboeva en a tiré profit pour remporter quatre de ses six balles de bris.

«C'est une journée où rien n'a fonctionné, a commenté Bartoli. J'ai fait de mon mieux, mais j'ai commis tellement d'erreurs que c'était difficile d'espérer l'emporter. Je n'avais aucune sensation et mes jambes étaient lourdes. J'étais en retard sur tous les coups et j'ai commis beaucoup d'erreurs, surtout sur mon revers.»

Bartoli en était à sa huitième présence à la Coupe Rogers et sa première depuis une défaite similaire en première ronde en 2009 face à l'Ukrainienne Alona Bondarenko, 13^e tête d'affiche.

«Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas pour moi à Toronto, a poursuivi Bartoli. Je ne sais pas si c'est la surface, l'humidité ou quelque chose d'autre.»

Plus tôt dans la journée, Samantha Stosur a réussi son entrée sur le court central du Rexall Place en défaits la Japonaise Ayumi Morita 4-6, 6-2, 6-3.

L'Australienne, 10^e tête de série, en est à sa deuxième présence à ce tournoi après avoir atteint les quarts de finale en 2009.

Au tour suivant, Stosur affrontera la gagnante du match qui oppose aujourd'hui la Blainvilloise Aleksandra Wozniak à l'Israélienne Shahar Peer.

Dans les autres matchs au programme en après-midi, la Russe Nadia Petrova l'a emporté 6-1, 6-2 aux dépens de l'Australienne Jarmila Gajdosova; la Chinoise Jie Zheng a vaincu l'Italienne Alberta Brianti 6-2, 6-1; la Tchèque Lucie Safarova a pris la mesure de la Slovaque Polona Hercog 6-3, 4-6, 6-3 et la Hongroise Greta Arn a éliminé la Tchèque Klara Zakopalova 6-3, 6-1.

La Canadienne Rebecca Marino a rendez-vous avec la Russe Ekaterina Makarova en soirée.

La Presse canadienne

LES PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit



I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

STE-DOROTHÉE
Grand bungalow de 2 100 p.c. dans un rond point paisible, à quelques min. de marche du train. Grand terrain de 8 461 p.c., arbres matures, 3+2 cac. Cuisine et bains (2) entièrement rénovés, sous-sol fini, salle de lavage, garde-robe de cèdre.
348 000 \$. 514-573-5531

121 ESTRIE

Maison de Campagne. Bord de l'eau, 15 minutes de Bromont et de Granby, à Roxton Pond, SVP voir le site de Caroline Grouin Remax 450-378-4120

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2
Tout inclus. 855\$-1 040\$ plancher bois, vue parc, plafond haut, poss. garage, balcon. 514-684-5993

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

Paris Montparnasse, 63 m.c. Beau 3 1/2, en face du métro, asc, internet, tt compris, libre sept-oct.
anne.legare@hotmail.com

176 CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE - L'ISLET-sur-MER
Candos de villégiature. Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229 oieblanchesurmer.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2
Tout inclus. 855\$-1 040\$ plancher bois, vue parc, plafond haut, poss. garage, balcon. 514-684-5993

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

Paris Montparnasse, 63 m.c. Beau 3 1/2, en face du métro, asc, internet, tt compris, libre sept-oct.
anne.legare@hotmail.com

176 CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE - L'ISLET-sur-MER
Candos de villégiature. Location à la semaine.
1 888 845-8586 514 522-6229 oieblanchesurmer.com

301 ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre
www.oeuvresdart.ca

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

320 AMEUBLEMENT

SUPERBE TABLE IKEA
Idéale comme bureau ou comme table de salle à manger moderne. Le mot "Amour" en plusieurs langues est gravé sur la surface en verre. Parfait état, sans aucune égratignure. Largeur: 180 cm Profondeur: 80 cm. Épaisseur de la surface en verre: 1 cm
Prix négociable. 514-291-2810

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

GUITARE ÉLECTRIQUE
Mexican Fender Stratocaster Rouge rubis. Excellent état. Avec ampli de pratique: 400\$. Sans ampli: 375\$.
438-886-8405

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
 Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

695 AUTOMOBILES

Volvo 2000, 270 000 Km, 4 pneus d'été neufs, 4 pneus d'hiver sur roue, entretien A1 avec preuve, 1 seul proprio. 2300\$ 514-381-1927

VOLVO 960 FAMILIALE, 1995. 261 000 km. Bien entretenue (factures disponibles). 1 950 \$. 450 677-8046 514 772-8046 (cell).

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver, 14 500\$. 514 277-2656

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Tournoi de hockey des moins de 18 ans

La Suède domine le Canada 5-1

Reclav — La Suède a tiré profit de l'indiscipline de l'équipe canadienne masculine des moins de 18 ans pour amorce le tournoi de hockey Ivan Hlinka par une victoire de 5-1.

Les Suédois ont inscrit trois buts en avantage numérique, dont deux à la première période, et ils n'ont jamais tiré de l'arrière.

Andre Burakowsky, Filip Forsberg et Jesper Pettersson, dans un filet désert, ont marqué en supériorité numérique pour la Suède.

«Nous devons apprendre à demeurer à l'écart du banc des pénalités, a expliqué l'entraîneur canadien Steve Spott. Nous avons parlé avant le tournoi de la façon dont les arbitres vont appliquer les règles et je pense que nos joueurs étaient frustrés.»

«Espérons que nous avons tiré une leçon aujourd'hui. Les Suédois ont profité de notre indiscipline et nous devons mieux faire.»

but et une passe, et Mattias Kallin ont aussi marqué pour la Suède. Burakowsky a aussi obtenu une mention d'aide.

Charles Hudon des Saguenéens de Chicoutimi a inscrit le seul but du Canada à la troisième période.

Les Canadiens affrontent la République tchèque, aujourd'hui, et Spott a dit qu'il espère que ses joueurs réagiront après la défaite contre la Suède.

«Les Tchèques forment une équipe de gros travailleurs. Ils ne nous feront pas de cadeau et je pense que les joueurs commencent à réaliser la qualité de l'opposition, a révélé Spott. Il ne suffit pas de faire acte de présence. Nous devons nous assurer de travailler plus fort que nos adversaires et, ce soir, les Suédois ont travaillé plus fort que nous et, visiblement, leurs unités spéciales ont été meilleures que les nôtres.»

La Presse canadienne

Sebastian Collberg, avec un

CULTURE

THÉÂTRE

Une famille presque comme les autres

LA GRANDE SORTIE

Texte et mise en scène de Jonathan Racine, collaboration au texte de Mélanie Maynard. Une production du Petit Théâtre du Nord, à l'affiche au 1000, ch. du Plan-Bouchard (Blainville), jusqu'au 19 août

PHILIPPE COUTURE

Année après année, le Petit Théâtre du Nord garde son titre de champion de la réinvention du théâtre d'été. Ils ne sont plus seuls à chercher de nouvelles formules estivales, mais, tout en continuant à viser un public peu initié au théâtre, ils réussissent particulièrement bien à sortir du cadre. Cette année, ils font dans le naturalisme presque pur, avec une pièce pas franchement comique, mais souriante, qui observe à la loupe une famille moyenne des années 80.

Soyons clairs, l'entreprise n'est pas de nature sociologique. Si cette famille un brin défavorisée, intellectuellement pauvre, est typique d'une certaine frange du Québec rural de l'époque, la pièce ne cherche pas à en faire l'emblème d'un Québec aliéné et replié sur lui-même, ni ne prétend à un quelconque point de vue critique. Le regard de l'auteur et metteur en scène Jonathan Racine, s'il est



Suzanne Garceau est émouvante dans le rôle de la mère vivant par procuration devant son petit écran.

par moments attendri, se veut la plupart du temps impartial, presque documentaire, sans pour autant fuir l'émotion, en aménageant à ses person-

Le mensonge règne, les vérités vont finir par éclater, et par moments on se croirait dans une pièce de Michel-Marc Bouchard

nages de petits espaces d'introspection, de doute et de perméabilité. La pièce exploite quelques ressorts psycho-

logiques, mais ne s'y complait pas; elle joue avec quelques clichés sans trop les appuyer (sur l'embonpoint de la fille aînée, par exemple, dont il est trop facile de rire) et courtise le mélodrame sans y sombrer. Une affaire d'équilibre.

Il ne se passe pas grand-chose, c'est vrai. Le décor est celui, typique, d'une maison décorée de tapisseries et de meubles sans relief, la télé y oc-

cupant une place centrale. La mère, très émouvante Suzanne Garceau, vit par procuration, devant les téléseries, les grandes émotions que sa terne vie ne lui a jamais permises. La musique des films américains berce son imaginaire et ponctue la pièce, lui donnant des airs cinématographiques que la mise en scène, fluide, appuie d'ellipses et de fondus au noir. Souffrant d'un cancer incurable, la vieille femme profite de derniers moments avec ses enfants (Sébastien Gauthier, Mélanie St-Laurent et Sarah Desjeunes), imparfaits mais vrais, maladroits mais attachants, qu'elle aime d'un amour résigné.

Le mensonge règne, les vérités vont finir par éclater, et par moments on se croirait dans une pièce de Michel-Marc Bouchard. Sauf qu'ici toute ampleur tragique est évitée. La vérité éclate dans un franc-parler décapant et reprend de suite sa place dans le train-train quotidien. Les dialogues, à ce titre, sont finement travaillés: ils ont la couleur et la familiarité d'un Québec révolu, mais ne versent pas pour autant dans le terroir. Et surtout, ils cisèlent minutieusement les tensions et les confrontations, pour offrir un portrait nuancé et sans compromis de cette famille presque comme les autres.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Le soleil sourit au Festival de Lanaudière

La direction du Festival de Lanaudière a dressé le bilan de sa 34^e édition, qui a vu une assistance de 62 000 mélomanes, pour 22 concerts, dont 14 à l'amphithéâtre Fernand-Lindsay. C'est une augmentation d'environ 10 % par rapport aux chiffres habituels. L'édition 2011 a été marquée par l'installation du système vidéo et de quatre grands écrans, très appréciés du public. Parmi les autres faits importants, on citera les 6000 spectateurs en ouverture pour la 9^e Symphonie de Beethoven par Yannick Nézet-Séguin; la venue de l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Charles Dutoit et la présentation audacieuse et très réussie de l'opéra *Le Vampire* de Marscher, Jean-Marie Zeitouni dirigeant une distribution entièrement canadienne. — *Le Devoir*

Un compositeur québécois distingué

Un compositeur québécois, Marc Villeneuve de Trois-Rivières a reçu la mention «musicien distingué» de la Fondation IBLA de New York, nommée d'après une ancienne cité de Sicile. Violoniste de formation, Marc Villeneuve, 55 ans, qui a devancé les autres candidats canadiens, est dans la vie civile avocat criminaliste à La Tuque! Il a entrepris la composition d'un cycle de cinq symphonies intitulé *De J.S. Bach à Arnold Schoenberg* et avait soumis au jury sa 5^e Symphonie, *Visions Fugitives de l'Arctique*. Pour la Fondation IBLA, le titre de «musicien distingué», se range derrière les grands prix, les «musiciens d'exception» et les «très distingués» musiciens. Des extraits d'œuvres de Marc Villeneuve peuvent être écoutés sur son site www.violinistcomposer.com. — *Le Devoir*

Festival d'opéra de Québec: première édition réussie

L'Opéra de Québec se réjouit de la première édition de son festival estival. Tant *Une Flûte enchantée* de Peter Brooks que *Le Rossignol et autres fables* de Robert Lepage et son équipe ont été présentés à quatre reprises à guichets fermés. Le lendemain de la première du *Rossignol*, le Grand Théâtre de Québec a même enregistré son record historique de vente de billets électroniques, tous spectacles confondus. «Nous avons fait la preuve qu'il y a de la place pour un festival d'opéra à Québec. Il faut garder en tête qu'il y a des villes de 100 000 habitants en Europe et aux États-Unis qui ont acquis une réputation mondiale avec leur festival d'opéra. Je pense à Aix-en-Provence et à Salzbourg», a déclaré Grégoire Legendre directeur de l'Opéra de Québec, ajoutant: «Si Salzbourg est la ville de Mozart, Québec est la ville de Lepage.» — *Le Devoir*

Gregg Allman reporte le spectacle prévu à Montréal

Le concert que Gregg Allman devait présenter au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts le 10 septembre a été reporté, a annoncé hier le promoteur de l'événement, evenko. Le rockeur a été contraint d'annuler une portion de sa tournée nord-américaine pour des raisons de santé. Quelques-uns des spectacles qui ont dû être annulés seront réinscrits à l'horaire de la tournée. C'est le cas du concert qui était prévu dans la métropole en septembre. Gregg Allman avait déjà dû annuler les quatre dernières dates de sa tournée européenne en raison de problèmes respiratoires. Son médecin espérait qu'avec du repos son état de santé s'améliorerait, mais ce ne fut pas le cas. Sa convalescence nécessitera quelques jours d'hospitalisation. Il devra ensuite passer entre quatre et six semaines alité à la maison. — *La Presse canadienne*

THÉÂTRE

Ironie tranchante

LA REVANCHE DES NOMBRILS

Texte de Jocelyn Roy. Mise en scène de Jean-Belzil Gascon. Une production du Théâtre du 450, à l'affiche de la Chapelle St-Antoine (Longueuil), jusqu'au 27 août

PHILIPPE COUTURE

Les Y, depuis qu'ils ont l'âge de créer des séries pour le Web ou de se commettre par l'écriture, ont déjà abondamment écrit sur la peur de l'engagement et autres états d'âme de célibataires esseulés. Le sujet est devenu banal et répétitif, mais les Y ne s'en lassent pas. C'est que la chose est viscérale. Et très préoccupante dans un monde où, pourtant, les célibataires sont plus que jamais en contact les uns avec les autres. Les Y aiment donc en parler. Pour Éviter d'agir, sans doute.

Heureusement, ils sont particulièrement doués pour en rire. C'est ce que font, cet été, les jeunes comédiens du Théâtre du 450 à Longueuil,

utilisant leurs armes préférées: l'ironie et l'autodérision. Elles sont tranchantes, mais elles ont le mérite d'éloigner tout ton sentencieux et toutes moqueries faciles. Quand on rit de soi, on sait frapper là où ça fait mal. À condition de ne rien esquiver, et c'est bien ainsi que réussit l'auteur Jocelyn Roy.

Si *La Revanche des nombrils* se contentait de multiplier les situations loufoques inhérentes à la recherche de l'âme sœur (rancarts, réseaux de rencontre, *speed dating*, etc.), la pièce aurait vite épuisé ses possibilités. Mais l'intelligence du spectacle vient de sa double structure. Sur le plancher, les célibataires s'épuisent à essayer de se mettre ensemble.

Mais, dans les hauteurs, on croise une déesse Aphrodite sur le bord du précipice, découragée par les amours humaines au point de devoir s'interposer brutalement. C'est d'elle que viendront les paroles les plus acérées et les regards les plus clairvoyants, dans une

langue fleurie qui frappe pourtant en plein dans le mille. Les interventions divines seront rocambolesques, mais rien ne pourrait ralentir la déesse (Valérie Le Maire) dans ses tentatives acharnées d'unir Mélanie (Véronique Pascal) et Fred (Christian Baril).

Le texte est léger, bien sûr, et les situations ont des airs de déjà-vu, mais tout cela prend une coloration subtile dans la mise en scène faussement désinvolte de Jean-Belzil Gascon. Les acteurs jouent, mais pas trop, demeurant au plus près d'eux-mêmes et décrochant à l'occasion pour se montrer plus détachés.

Le procédé installe doucement une tension entre l'acteur et le personnage, lesquels se ressemblent plus qu'il n'y paraît. Le comédien semble alors conscient qu'il est en train de jouer, en quelque sorte, sa propre tragédie, mais également soucieux de donner un bon spectacle, ce qui l'invite à multi-

plier les minauderies et les regards complices avec le public, finalement à se donner à voir comme le ferait le plus séducteur des célibataires. C'est d'autant plus vrai pendant les chansons, dont le ton est évidemment très caustique. Une comédie intelligente et divertissante, qui évite les clichés du genre en faisant bon usage de l'ironie.

Collaborateur du Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Tout le monde en parlait	Beautés désemparées / Hawaii, affaire d'état	Caméra café	Sexe autour du monde / France	Pénélope McQuade / Dany Laferrère, Chantal Pettitc. Esprits criminels / Chasse aux sorcières	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé							TVA nouvelles	Sucré salé	MELINDA ET MELINDA (2004) avec Radha Mitchell, Chiwetel Ejiofor, Will Ferrell.		
TQ	Kaboum!	Tactik / La loi de la jungle	Tactik / J'ai mon voyage!	Les Appendices	National Geographic		LES CHASSEURS DE SCALPS	(1966) avec Shelley Winters, Telly Savalas, Burt Lancaster.	22h50 Sommes-nous... / De grands consommateurs?				
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	450, chemin presque parfait	Jacques Villeneuve	Distraction		Place Mérose / Histoire d'un soir	Un gars le soir	Dumont	Zéro à 1000\$	Call TV		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les grands reportages	Le Téléjournal RDI				RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Surprenantes petites bêtes	Enquêtes extraordinaires	Sexe autour du monde / France				HabitDuMonde	Matière grise	TV5 le journal	23h35 DECHAINÉES (2009)	
D	Superscience		Docu-D	Nerfs d'acier	Science du combat				72 heures chrono	A louer	Ben et Jarrod	Docu-D	
VIE	Espace d'été	Maison Sarah	Idées grandeur	BBQ de Louis	Des maisons d'occasion\$				Décore ta vie	Maître chez soi	BosseNoces	Cinéma	
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	Next!	16 ans et enceinte				Séduction 101		Séduction 101	L'univers M+	
MX	Génération 80		Benezra reçoit		Les dernières 24h de...				Millionnaires\$ à tout prix		Benezra reçoit	Grand slows	
VRAK TV	Star de famille	Star de famille	Maj. mariés	Ma famille	Dans le trouble / VRAK la vie				90210 Beverly Hills	Fan Club	Derek	Ça plane	
TTF	Les Simpson	Les zybrides	Tom et Jerry T	Scooby Doo	Johnny Test	L'intrépide			Les Simpson / Family Guy	TêtesClaques	South Park	Célibataire che.	
RDS	11h00 Tennis - Coupe Rogers	Premier et deuxième tours (D)									Sports 30	Sports 30	
HISTORIA	Pilotes des glaces / L'accident	A vos marteaux	Meneuses de Rumeurs	C.S.I. Miami / Tête à tête	Banc d'essai	Comment.fait			Les rois de la patate	La liste	Viens voir les comédiens	Simplement Zoé	
ARTV	Terre humaine	Sans laisser de trace	La porte d'Atlantis / Coup d'Etat						Primitif / Multiplication	Génération Y	Chasseurs de fantômes	Comment.fait	
SERIES+									Sherbrooke	Génération Y	Festival REGARD	La guerre	
C. SAVOIR	Les réussites du Québec	Les nouveaux paradis	Martha bla bla	Caillou	Relief	Viens voir ici			Seul contre la nature / Turquie	Rallye autour du monde	Rebut global	RebutGlob	
EVASION	18h15 LA LOI DU COCHON (2001)	Isabel Richer.							NOTRE HISTOIRE (1984) avec Elvis Presley.	Nathalie Baye, Alain Delon.	21h55 COMLOT MORTEL (1997)	Mel Gibson.	
TFO	17h20 LANCE ET COMPTE (2010)		19h25 MONSTRES CONTRE ALIENS (2009)						3-2-1 Action / 21h05 WALL STREET: L'ARGENT NE DORT JA...		23h20 LE COUP DE GRACE (2010)		
Cinéma	Les ailerons du lagon	Santé sous tension	Mélez-vous de vos affaires!	Le Confident	Dance Canada	Mike & Molly			Les bandes, le quartier et moi	Les Eclectics	Le vol des fous	A nous deux!	
Planète	Premières	Les Eclectics	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!			Juste pour rire / Gala Juste pour rire	The Pillars of the Earth / Legacy	CBC News: The National	22h55 News	23h40 Ron J.
Vox	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Access H.	The Big Bang			Take the Money and Run	The Borgias / The French King	CBC News	23h40 Ron J.	0h05 Daily Sh.
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Access H.	The Big Bang			NCIS: Los Angeles	Combat Hospital / On the Brink	News Final	Comeback	Ent. Tonight
CTV (Com.)	CTV News		E.T. Canada	Ent. Tonight	Wipeout	The Agenda With Steve Paikin			Britain From Above	Combat Hospital / On the Brink	The Agenda With Steve Paikin	News	23h35 News
GBL	Evening News	Designer Guys	Wild Kratts						Take the Money and Run	NCIS: Los Angeles	23h35 News	23h35 News	Jimmy Kimmel
TVO	DinoDan	World News	Smarter Than	World News	Channel 3 News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Entourage	Enthusiasm
ABC	Smarter Than	World News	Channel 3 News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Entourage	Enthusiasm
CBS	Channel 3 News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Two and Half	Entourage	Enthusiasm
NBC	News	NBC News	Met-Mother										
FOX	The Simpsons	Met-Mother											
PBS (33)	PBS NewsHour	Daniel O'Donnell: Live From Nashville							Peter, Paul and Mary: Carry It On / A Musical Legacy		Night of Legends Concert	Business	Charlie Rose
PBS (37)	News	Business	PBS NewsHour						Barbra Streisand: One Night Only	Legends of Folk: The Village Scene	News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		Access H.	The Big Bang	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator
ABO	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator	Extremator
BRAVO	Criminal Minds / Blood Hungry	Cash Cab	How It's Made	Cities of the Underworld	Relic Hunter	SportsCentre	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Cities of the Underworld	Relic Hunter	SportsCentre	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30
HISTORY	Cities of the Underworld	Relic Hunter	SportsCentre	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30
SHOWCASE	Relic Hunter	SportsCentre	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
TSN	SportsCentre	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

CINÉMA: LA GUERRE DES BOUTONS

À quelques semaines de la rentrée scolaire (eh oui, déjà!), un film de circonstance... Même s'il ne s'agit pas du classique d'Yves Robert, mais plutôt d'un *remake* transposé dans la verte Irlande. Autre pays, mêmes querelles de cour d'école. *Radio-Canada, 14h30*

SURPRENANTES PETITES BÊTES

Depuis que vous avez visité l'Insectarium de Montréal dans ses habits tout neufs, votre progéniture ne parle que de «bibittes» et tente même d'en faire entrer quelques-unes dans la maison? Voici une émission qui devrait plaire à bien des entomologistes en herbe. Ce premier épisode est consacré à une particularité du «peuple de l'herbe»: la métamorphose. *TV5, 19h*

CINÉMA: LÉOLO

Le Festival des films du monde honore dans quelques jours notre Ginette nationale pour sa contribution au cinéma d'ici. Voici une bonne occasion de la revoir dans le rôle qui l'a révélée au grand écran, la maman aux tomates du jeune Léolo du titre. Un film pas toujours jojo et assez glauque par moments, mais rempli de tendresse et bercé par la voix réconfortante de Gilbert Sicotte. *Artv, 20h30*

www.ledevoir.com/blogues

C'était bien mieux dans le temps

avec Jean Dion

CULTURE

CINÉMA

Les films d'auteur font une percée estivale en France et aux États-Unis

ODILE TREMBLAY

Signe des temps, ou mince espoir à l'horizon cinéphilique, en France, les films d'auteur trouvent de plus en plus leur tribune estivale dans un marché longtemps dominé par les superproductions américaines. Si ces derniers conservent l'avantage pour ce qui est des recettes au guichet, les films d'auteur dominaient l'offre française en salles la semaine dernière, ce qui a permis des percées étonnantes pour cette période.

Des films comme *Une vie tranquille* de Claudio Cupellini, *Voyez comme ils dansent* de Claude Miller (tourné au Québec, mais assez fraîchement accueilli par la critique française), *Voltiges* de la Suédoise Lisa Aschan, par exemple, ont pu trouver leur public en cette saison pur divertissement. Il faut dire que les gros morceaux américains, *Green Lantern* et compagnie, tout en prenant d'assaut un nombre astronomique d'écrans, auront déçu le plus souvent, et le public s'est tourné vers des œuvres moins racoleuses.

En corollaire, aux États-Unis, des films français, diffusés à travers le réseau art et essai, se sont frayés un che-

min. Des œuvres comme *Le Nom des gens* de Michel Lelerc, *La Belle endormie* de Catherine Breillat (passé presque inaperçu dans l'Hexagone) et *Rapt* de Lucas Belvaux ont enthousiasmé la critique et rallié des spectateurs. *Le Nom des gens* (*The Names of Love*), s'est imposé comme grand succès de l'année pour un film d'auteur français (100 000 \$ de recettes au guichet américain en deux semaines).

Les films d'auteur dominaient l'offre française en salles la semaine dernière

Les blockbusters toujours favoris, ici

De son côté, le Québec estival demeure largement sous domination hollywoodienne. Selon Pascale Dubé de Cinéac, les films québécois des derniers mois, *Le sens de l'humour* et *Star-*

buck, marchent bien, mais n'atteindront pas de hauts sommets. «Quant aux recettes de Gerry, elles ont déçu les attentes. La part de marché des films québécois est jusqu'ici en légère baisse face à la saison estivale de l'an dernier. Quant au cinéma international non américain, mis à part le dernier Harry Potter qui arbore les couleurs britanniques, rien n'a vraiment percé notre marché de ce côté-là et les blockbusters américains sont indétrônables.»

Le Devoir avec Les Inrocks



Les points en litige au lockout de *The Gazette* portent sur la dotation de personnel, les heures de travail et le paiement des heures supplémentaires.

MÉDIAS

Lockout au journal *The Gazette*

Une soixantaine d'employés de l'expédition et de la fabrication des plaques se sont vu refuser l'accès à leur poste

LISE MILLETTE

Une soixantaine de travailleurs du quotidien montréalais anglophone *The Gazette* ont été mis en lock-out par leur employeur, dimanche soir. Représentés par le syndicat des Teamsters, ces travailleurs se disent toujours prêts à poursuivre le processus de négociation, entamé il y a trois mois. Des ententes de principe ont d'ailleurs été conclues avec quatre autres unités.

Les travailleurs visés par ce lock-out sont ceux affectés à l'expédition et à la fabrication de plaques. À leur arrivée pour leur quart de travail du soir, dimanche, ils se sont vu refuser l'accès à leurs postes.

Denis Fournier, négociateur au syndicat des Teamsters, déplore cette décision

de l'employeur. Les points en litige portent sur la dotation de personnel, les heures de travail et le paiement des heures supplémentaires.

Des syndiqués ont manifesté, hier, devant des locaux du jour-

«Les autres syndicats à *The Gazette* ont déjà fait leur part de sacrifices. C'était au tour de l'usine.» a dit Allan Allnut, éditeur de *The Gazette*

nal, brandissant des pancartes.

«Les travailleurs vont éventuellement augmenter la pression avec des actions qui n'ont pas encore été déterminées. Nous espérons revenir à la table pour ramener les gens de ces départements au travail et mettre fin au lock-out», a soutenu M. Fournier.

De son côté, la direction du

journal précise qu'elle souhaite effectuer un effort de rationalisation devenu nécessaire en raison de la baisse du tirage.

Le syndicat a chiffré cet effort à 2 millions, mais Allan Allnut, éditeur de *The Gazette*, a nuancé ce montant.

«Les autres syndicats à *The Gazette* ont déjà fait leur part de sacrifices. C'était au tour de l'usine.

Je dois dire par contre que notre dernière offre n'était pas à 2 millions, elle était bien moindre», a précisé M. Allnut.

Nouvelles sources de revenus

En mai dernier, la direction de la *Gazette* avait déjà exprimé son désir de trouver de nou-

velles sources de revenus, dans le but avoué de pouvoir continuer d'investir dans du journalisme de qualité.

Pour ce faire, elle a rendu payant une partie de l'accès au contenu du site internet du journal. Auparavant, seul le journal *Le Devoir* avait adopté une telle stratégie au Québec.

Parallèlement à l'impasse qui touche actuellement les négociations entre deux unités de travailleurs, le syndicat des Teamsters a accueilli favorablement une autre entente intervenue entre la *Gazette* et des travailleurs du journal.

La direction a accordé une clause qui vient garantir que l'employeur ne fera pas appel à la sous-traitance pour l'impression du journal, et ce, pour les trois prochaines années.

La Presse canadienne

TÉLÉVISION

Astral a le feu vert pour ses chaînes Tendances et Faune TV

SYLVAIN LAROCQUE

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a autorisé hier Astral Media à lancer une nouvelle chaîne de langue française, *Tendances*, qui sera consacrée à la mode, aux soins de beauté et au design.

La programmation du service comprendra des émissions de type magazine, des reportages, des documentaires, des séries de fiction et des films, a précisé le CRTC dans sa décision.

Astral avait présenté sa demande à l'organisme réglementaire en novembre dernier. Aucun intervenant ne s'était opposé au projet.

L'entreprise montréalaise

doit à présent conclure les négociations avec les câblodistributeurs qui offriront *Tendances* à leurs clients, après quoi la chaîne pourra entrer en ondes. Aucune date précise n'a été communiquée hier.

Le CRTC a par ailleurs donné le feu vert hier à une autre chaîne numérique de catégorie 2, c'est-à-dire optionnelle: *Faune TV*, qui sera consacrée à la chasse et à la pêche.

Le service sera lancé par une entreprise albertaine, propriété de Dieter Kohler, qui exploite depuis 2004 une chaîne équivalente en langue anglaise, *Wild TV*. Ce dernier diffuse également en Suède, en Finlande, en République tchèque, en Estonie, en Slovaquie et en Slovaquie.

La Presse canadienne

EN BREF

Claude Rajotte ne revient pas en ondes cet automne

La station musicale publique Espace musique ne renouvellera pas l'émission de l'animateur Claude Rajotte cet automne. «Dans un avenir rapproché», le mélomane se consacrera à mettre sur pied une section de musique électronique sur la plateforme web espace.mu, a indiqué Radio-Canada, précisant qu'il ne s'agit pas d'un départ de la boîte de Claude Rajotte. Sur le réseau social Twitter, l'animateur qui travaille à Espace musique depuis 2004 a dit ne pas savoir pourquoi son émission des samedis et dimanches soirs n'était pas renouvelée à l'automne, tout

en précisant que la décision ne relevait pas de lui. — *Le Devoir*

Une violoniste montréalaise honorée

Bénédicte Lauzière, violoniste montréalaise de 21 ans, a remporté le prix Michael-Measures du Conseil des Arts du Canada. Elle est la première lauréate de ce prix, créé en septembre 2010, à la suite d'un legs de 1 million de dollars du donateur qui a donné son nom au prix. Bénédicte Lauzière, élève de l'École Schulich de l'université McGill, touchera 15 000 dollars. Elle avait été précédemment honorée en 2006 et 2008 par le Concours de musique du Canada. — *Le Devoir*

La musique perd un géant du trad

L'accordéoniste et compositeur Philippe Bruneau s'est éteint, dimanche

YVES BERNARD

Le monde de la musique traditionnelle du Québec est en deuil, Philippe Bruneau, chef de file, référence de l'accordéon et compositeur émérite, s'est éteint dimanche à l'âge de 76 ans après avoir lutté durant deux ans contre le cancer. Il était l'un des derniers des vrais, de ceux qui avaient précédé la vague trad sans en avoir profité: un géant qui avait tout connu depuis les années 50, un Canadien errant qui a terminé sa vie à Forcalquier, en France, où il s'était installé depuis deux décennies.

Depuis l'annonce de sa mort, les hommages fusent: «Philippe Bruneau est un maître incontesté du répertoire traditionnel québécois, il a fait école et a contribué à la valorisation de notre patrimoine musical tout en y apportant un riche héritage par ses créations originales. Elles sont devenues avec le temps des classiques contemporains», écrit Gilles Garand, le président de la Grande Rencontre. «Sa musique était sérieuse, rigoureuse, profondément urbaine et ancrée dans le vécu du monde ouvrier», renchérit le documentariste André Gladu.

L'ensemble de l'œuvre de Philippe Bruneau a fait apparaître l'étincelle de profondeur enfouie dans folklore québécois: «Philippe a été pour moi un initiateur, un père spirituel. Il accordait à toute musique, et particulièrement à toute musique folklorique transmise de génération



Les 300 compositions de Philippe Bruneau ont révélé un visionnaire.

en génération, une dimension sacrée, branchée sur l'infini», constate Michel Faubert.

À travers ses 300 compositions, Philippe Bruneau fut un visionnaire: «Il a été le modèle de toute une génération d'accordéonistes. Il fut le premier joueur de mélodéon québécois à s'aventurer dans le concert. Il a tenté contre vents et marées, avec ses coups de gueule et sa détermination, de définir un son québécois», analyse Marc Bolduc, coanimateur de *Tradosphère* à CIBL.

La regrettée Dorothée Hogan

avait remarqué chez Bruneau, un esprit pour le moins vibrant: «C'est rare de trouver des gens comme lui qui sont prêts à sacrifier leur vie pour la beauté», répétait-elle souvent au sujet de cet homme sans compromis qui possédait aussi tous les secrets du rythme. Le gigueur Pierre Chartrand se rappelle: «J'ai jamais eu autant de plaisir à danser que sur sa musique. J'ai jamais retrouvé ça ailleurs: un accord si parfait de la danse avec la musique.»

Mais, à l'instar de plusieurs grands artistes, son combat fut

celui d'un solitaire: «Merci pour les sacrifices que tu as faits pour ton peuple qui n'a pas su le reconnaître à temps», exprimait hier sa fille Joanne Bruneau par voie de communiqué. L'histoire le réhabilitera, à commencer par cet autre témoignage de Francine Brunel-Reeves: «Quel incroyable héritage il nous laisse! Les gens d'ici n'auront jamais fini d'en prendre la mesure... c'est un héritage éternel, il n'y a pas d'autres mots». En effet!

Collaborateur du Devoir